

PRÊTRES ET LAICS

REVUE D'APOSTOLAT LAIC ET DE PASTORALE POPULAIRE

- MÉDITATION POUR APRÈS NOËL

Jacques Lemay, o.m.i.

- LE PRÊTRE À SON PROPRE RENOUVEAU

Jean-Marc LeBeau

- CE QUE LE LAÏC ADULTE ATTEND DU PRÊTRE

Fernand Jetté, o.m.i.

- L'ÉGLISE ET LES TRAVAILLEURS

Paul VI

Casavant Frères

LIMITÉE

St-Hyacinthe, Qué.

Facteurs d'orgues et aussi d'ameublements d'églises

Cette maison fondée en 1880 est aujourd'hui l'une des plus importantes au monde, dans ce genre d'industrie.

BUREAU CHEF — HEAD OFFICE : 625, LAFONTAINE — RIVIERE-DU-LOUP



MONTREAL • QUEBEC • ST JEAN PORT JOLI • ST PACAL • RIVIERE-DU-LOUP
EDMUNDSTON • ST. JOHN • MONCTON, N. B.

J. R. SÉGUIN & FILS LTÉE

Plomberie — Chauffage — Ventilation

114 Marier Ave., Eastview, Ont.

Tél.: SH. 5-1508

Tél : 844-1761

Rôtisserie C-SI-BON

BIÈRE — VINS — SPIRITUEUX

Spécialités : Poulet Bar-B-Q — Steaks — Mets canadiens

Livraison à domicile

Salon privé pour groupe

Paul Allaire, prop.

815 est, rue Ste-Catherine (près St-Hubert)

Montréal

J. P. MORIN Ltée

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

Spécialités :

Edifices publics — Construction en Béton
Estimés fournis sur demande

79, rue Latreille CAP-DE-LA-MADELEINE, P.Q. Tél. FR. 5-4866

J. B. Lanouette Inc.

ASSURANCES GÉNÉRALES

Service • Sécurité • Satisfaction

Représentant : André Lanouette

30, St-Philippe

Cap-de-la-Madeleine

Tél. : FR. 6-7921

Avec les hommages de la

Charbonnerie St-Laurent Cie Ltée

Huile de chauffage

2620 Notre-Dame

TROIS-RIVIÈRES

Tél. : FR. 4-6221



STEINBERG

pense à vous

HUILES

ELIECO

GAZOLINES

4135 Rouen

MONTREAL 4

CL. 4-7141

OVERNITE EXPRESS LIMITED

OTTAWA - HULL PR. 7-4301

Montréal
Toronto
Hamilton

Hawkesbury
Buckingham
St-Jérôme

Maniwaki
Shawville
Pembroke

"LARGE OR SMALL WE HAUL IT ALL"

P. L. TURCOTTE

Marchand de Fourrures

Confection et Réparations

464, De La Chapelle

QUÉBEC

Tél. : LA. 4-1030

MURDOCK LUMBER Co.

CHICOUTIMI, Qué.

TERREAU & RACINE LTÉE

Distributeur et grossiste

196, rue St-Paul

QUÉBEC (2)

Tél. : 692-0220

**LES PRODUITS ALIMENTAIRES DE LA
MAURICIE INC.**

DISTRIBUTEURS DE VIANDE EN GROS

630, Poisson

Trois-Rivières

Tél. : FR. 5-7739

Service de livraison rapide
Prescriptions remplies avec soin

ANTOINE F. LAROSE

Pharmacien — Chimiste

Tél. : UN. 1-6670

1262, RUE ST-DENIS

MONTREAL

MONTREAL



1715, WOLFE

Tél. 523-2193

PRÊTRES et LAÏCS

Revue d'apostolat laïc
et de pastorale populaire

Direction :
Paul-Emile Pelletier, o.m.i.

Publicité :
Paul-E. Deschênes, o.m.i.

Secrétariat :
Thérèse Delage

Equipe de rédaction :
Jean-Marc Lebeau
de St-Jean
Gilbert Lacasse d'Ottawa
Jacques Bissonnette, ptre
de Montréal
Rita Maurice du M.T.C.
Roger Poirier, o.m.i.
Marie-Paule Lemieux
du S.P.M.

Prêtres et laïcs veut être un
carrefour et un instrument de
travail des prêtres et des laïcs
préoccupés de pastorale popu-
laire et d'apostolat laïc, soit
dans les mouvements d'action
catholique ouvrière, d'action
familiale ou sociale.

Avec la permission de
l'Ordinaire.

Abonnement :

\$3.00 pour un an
\$5.00 pour deux ans
\$5.00 de soutien

Rédaction et administration :
1201, rue Visitation,
Montréal 24, Qué. Canada.
Téléphone : 522-6524
524-1188

"Le Ministère des Postes, à
Ottawa, a autorisé l'affranchis-
sment en numéraire et l'en-
voi comme objet de deuxième
classe de la présente publica-
tion".

"Frais de port garantis si non-
livrable".

SOMMAIRE

Janvier 1967
Vol. XVII

Un homme... Une femme...
Que c'est beau!... 2

Editorial

Prêtres et Laïcs à l'oeuvre
Paul-Emile Pelletier, o.m.i. 3

Spiritualité

Méditation pour après Noël
Jacques Lemay, o.m.i. 7

Pastorale

Le prêtre face à son propre renouveau
Jean-Marc LeBeau 11
Ce que le laïc adulte attend du prêtre
Fernand Jetté, o.m.i. 17
Deux espiègleries du Père Lelièvre
Eugène Nadeau, o.m.i. 25

Expériences communautaires

Marche pour la paix 33

Voix de nos Chefs

L'Eglise et les travailleurs
Paul VI 41
"Dans un monde où tant d'hommes se
demandent s'il est encore possible
de croire..." Paul VI 46

Actualités pastorales

Fonds de secours pour les pays en voie
de développement 47
L'Episcopat crée un conseil national avec
participation laïque 47
Création d'une commission laïque de
consultation pour l'administration du
diocèse de Québec 48
Pastorale prénuptiale 49
Une année fructueuse aux Foyers Notre-Dame 50
Un centre d'orientation "vocationnelle" 51

Livres et Revues 16-32

“Un homme... Une femme... Que c'est beau!...”

*"Il faut qu'ils aient du courage les mineurs
de X... pour tenir bon malgré les critiques,
la pression des "milieux autorisés", malgré
la défection de certains d'entre eux..."*

Tu viens d'apprécier un beau geste d'homme
Tu as eu l'occasion d'admirer le cran, l'audace de certains camarades
ou, tout simplement, tu admires le courage quotidien
de tous ceux qui vivent avec toi.

Dis au Seigneur ta joie et ton admiration.
Ce cœur humain — méchant parfois peut-être, mais en définitive plus
porteur de joie et d'amitié que de haine et de malheur — c'est... Dieu
qui l'a fait et continue de l'animer par l'intérieur.

Seigneur, Seigneur...

sur toute la terre,

Ta bonté

Ta force sont absolument formidables !

Tu es magnifique de splendeur

Les enfants s'en émerveillent

Personne n'est plus "fort " que toi.

Quand je regarde la lune, les étoiles que tu as faites...

Qu'est-ce que l'homme dont tu as tant souci ?

Qu'est-ce donc ce... mortel dont tu t'occupes tant ?...

Tu l'as fait à peine moindre qu'un dieu

Tu lui as donné dignité et honneur

Tu as fait de lui le maître de toutes tes créatures

les animaux domestiques comme les bêtes sauvages

les oiseaux comme les poissons

Tout lui appartient

Tu les lui as donnés.

Seigneur, Seigneur...

sur toute la terre,

Ta bonté,

Ta force sont absolument formidables.

(Extrait de "Cris d'hommes" par François Chalet. p. 124)

Prêtre et laïcs à l'oeuvre

Dans un projet préliminaire de la Constitution de l'Eglise dans le monde le titre était "Luctus et Angor", c'est-à-dire les 4e et 5e mots de la Constitution actuelle. Mais par la suite on opta plutôt pour "Gaudium et Spes" i.e. "Joie et Espoir" plutôt que "Luctus et Angor" i.e. "tristesse et angoisses".

Ces deux tendances optimiste et pessimiste se retrouvent facilement chez tous ceux, prêtres ou laïcs, consacrés ou non, qui cherchent actuellement à participer activement, dans le peuple de Dieu, à l'avancée du royaume.

Mais le Concile nous indique clairement le sentiment qui doit prédominer enraciné dans notre foi au Christ. C'est la joie et la confiance.

Un âge nouveau

Il ne s'agit pas évidemment d'une joie naïve ni d'une confiance aveugle. Bien au contraire. La Constitution "Gaudium et Spes" nous avertit que "le genre humain vit aujourd'hui un âge nouveau de son histoire caractérisé par des changements profonds et rapides qui s'étendent peu à peu à l'ensemble du globe... A tel point que l'on peut déjà parler d'une véritable métamorphose sociale et culturelle dont les effets se répercutent jusque sur la vie religieuse... Comme en toute crise de croissance, cette transformation ne va pas sans de sérieuses difficultés." (no 4)

Si donc, nous entrons dans un âge nouveau de l'histoire, notre première attitude à tous ne doit-elle pas être une d'accueil attentif.

Quelles sont donc les caractéristiques positives de cet âge nouveau? Quelles sont les aspirations de l'homme moderne? Comment lui présenter le message chrétien pour qu'il rejoigne les besoins des hommes d'aujourd'hui?

Comment l'Eglise du Christ peut-elle continuer d'être "le sacrement ou signe et instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain?"

Chez nous

Cette crise de croissance mondiale, nous la vivons d'une façon très vive, ici, dans notre Canada français. Depuis quelques années, nous sommes vraiment secoués par une transition sociale qui nous force à remettre en question des positions qui paraissaient bien assises. Cette longue période de chrétienté appuyée sur des institutions fortement charpentées s'est prise à évoluer très rapidement vers une société profane avec ses lois et ses mécanismes propres, vers une société technique et scientifique de plus en plus en marge de l'Eglise. Nos chrétiens, emportés par tous ces nouveaux courants,

en ressentent les contrecoups jusqu'au cœur de leurs attitudes religieuses.

Peu d'entre nous n'entendent constamment des gens qui affirment avec assurance : "Moi, je ne pratique plus, je ne vais plus à la messe. Je crois en Dieu mais je ne crois plus en tous ces moyens qu'on nous a imposés et qui ne veulent rien dire pour moi."

En particulier, deux phénomènes collectifs se manifestent avec plus d'acuité que par le passé : le rejet plus ou moins global par beaucoup de jeunes des enseignements de l'Eglise et la crise de stabilité psychologique et religieuse au niveau des jeunes foyers. Plus que jamais on entend parler de séparation, d'infidélités, de divorces.

A l'arrière de ces deux problèmes plus visibles, il y a une masse populaire profondément ébranlée par la disparition graduelle des cadres traditionnels, des contraintes sociales habituelles et mal préparées pour retrouver en elle les principes chrétiens pour une option éclairée et vivante.

Quelqu'un affirmait d'une façon très juste que certaines zones de nos catholiques n'ont jamais été évangélisées ou si peu que point. Telles les zones syndicalistes, économiques ou politiques.

Un laïc influent dans les techniques de diffusion et inquiet dans son christianisme disait récemment à un prêtre ami : "Vous autres, les prêtres, je vous en veux. Jamais personne ne m'a invité à me retrouver avec quatre ou cinq laïcs ayant des responsabilités sociales analogues aux miennes. Je ne prétend pas que vous pourriez nous dire quoi faire, mais vous pourriez nous poser une question comme celle-ci : "Comment voyez-vous votre engagement chrétien dans les techniques de diffusion ?" Et vous pourriez nous aider à chercher ensemble."

Voilà quelques éléments qui composent le paysage pastoral qui évolue autour de nous. Nous sommes conscients que l'Eglise institutionnelle avec ses constructions et ses mouvements constitue de moins en moins un pôle d'attraction sociale. Le centre de gravité de la vie des gens se situe toujours davantage en monde profane avec de tels accaparements que le regroupement devient plus difficile.

Notre après-Concile

En face de toute cette transformation de notre milieu et de tous les problèmes de pastorale qu'elle pose d'une façon urgente, il est remarquable de constater les renouvellements qui s'opèrent dans tous les domaines, liturgiques, catéchétiques ou apostoliques. Les pastorales d'ensemble se précisent et s'organisent. Les conseils presbytéraux ou pastoraux sont mis en marche. Les mouvements d'action catholique ou d'apostolat laïc se questionnent et se réajustent. Les sessions de pastorale se multiplient et regroupent des participants de plus en plus nombreux.

Il semble toutefois que les efforts actuels se soient davantage

orientés vers le monde du clergé. Beaucoup d'observateurs lucides constatent un ralentissement à l'égard des mouvements apostoliques, *une certaine désaffection envers les mouvements d'animation chrétienne de la vie profane.*

Les énergies que l'on dépense au niveau de la liturgie, de la catéchèse ou de la prédication ne doivent pas nous faire oublier ce point majeur d'un laïcat chrétien à animer spirituellement dans ses responsabilités chrétiennes propres. Il ne suffit pas de dire aux laïcs de prendre conscience de leur mission d'Eglise.

Dans un monde profane et hautement socialisé, il n'y a que des équipes de laïcs qui seront en mesure de voir, juger et agir efficacement.

Pour un apostolat laïc adapté

C'est tout le peuple de Dieu, prêtres et laïcs, qui a mission d'Eglise. Et l'Eglise rendue présente au milieu c'est au bout de la ligne, l'équipe prêtre-laïcs.

Alors que les institutions se désacralisent constamment, s'accroît en même temps l'urgence d'un laïcat chrétien adulte, conscient de sa double citoyenneté de la société civile et de l'Eglise et capable de vivre un authentique témoignage dans tous les secteurs de sa vie. Comme le disait excellemment le Pape Pie XII à la J.O.C. : "C'est par la présence agissante de pionniers pleinement convaincus de leur double vocation chrétienne et ouvrière, prêts à assumer leurs responsabilités, sans trêve ni repos jusqu'à ce qu'ils aient transformé leurs milieux de vie selon les exigences de l'Evangile." Mais ces pionniers de l'Evangile ont besoin d'être constamment éclairés, alimentés, soutenus dans leur vie et leur action.

D'où l'importance pour tous les laïcs jeunes ou adultes, davantage conscients de la nécessité d'un engagement chrétien complet, de se grouper en équipes homogènes pour être en mesure de répondre aux aspirations profondes de notre société actuelle et aux exigences de leur foi.

D'où la nécessité pour les prêtres d'être attentifs à toutes les formes de regroupement des laïcs chrétiens pour y apporter, dans une recherche commune et dans un dialogue respectueux, les richesses spirituelles dont il sont les interprètes. Il y a donc un très grand effort à faire de part et d'autre pour une pleine mise en action de toutes les forces apostoliques du laïcat de chez nous.

La revue "Prêtres et laïcs" entend contribuer pour sa part à favoriser un échange de vues et une recherche dans cette ligne. Elle veut solliciter son public lecteur à y participer activement.

Attention au monde des travailleurs

Notre société ne cesse de s'industrialiser et de s'urbaniser, cela veut dire qu'elle ne cesse de voir grandir la masse des travailleurs

salariés. Ce monde des travailleurs est, dans l'ensemble, aux prises avec des problèmes profonds d'insécurité économique, sociale et morale.

A l'occasion d'une grève récente, un prêtre se demandait si tout cela n'était pas le fait d'agitateurs communistes. Un confrère lui répondait que depuis un quart de siècle tout particulièrement, on a inventé les techniques de publicité les plus raffinées. On a créé des besoins. On a cherché à convaincre les masses de se procurer tant et tant de choses. Et ce sont les patrons qui organisent cette publicité pour mieux vendre leurs produits. On est surpris ensuite que les travailleurs veulent des augmentations de salaire pour pouvoir se procurer ce qu'on leur a si habilement annoncé.

Mais le monde des travailleurs est très diversifié. Il y a une minorité favorisée et des secteurs nombreux qui se débattent dans les difficultés de toutes sortes. Il y a surtout une masse désemparée en face de l'évolution de la mentalité religieuse actuelle.

Il y a quand même toujours un réservoir de générosité qui attend d'être prospecté et exploité pour une pleine valorisation humaine et spirituelle dans une communauté chrétienne active.

Les prêtres et les laïcs situés dans ce monde des travailleurs ne doivent-ils pas multiplier les efforts de recherche, de présence, d'adaptation et d'action ?

Le 9 septembre dernier, le Pape Paul VI adressait un message à la semaine italienne d'aggiornamento pastoral :

"Une nouvelle période historique commence pour l'Eglise. Tous nous avons conscience du caractère dangereux et peut-être décisif de l'heure que traverse actuellement la foi de notre peuple.

Nous devons — et c'est une véritable nécessité, nous efforcer d'avoir des idées claires et sûres, une action étudiée et coordonnée, des résolutions fortes et généreuses.

On ne peut pas en prendre à son aise, en agissant chacun pour son compte, en revenant aux habitudes du passé, comme si les traditions étaient intangibles ou en invoquant l'autorité du Concile comme si elle couvrait toutes les nouveautés arbitraires.

On ne doit pas laisser passer cette occasion unique de refondre notre conscience sacerdotale à la lumière de la théologie conciliaire et de remembrer notre communauté ecclésiale" . . .

Prêtres et laïcs veut être un instrument de plus pour nous aider tous à refondre notre conscience sacerdotale et à remembrer notre communauté ecclésiale.

Paul-Emile Pelletier, o.m.i.

SPIRITUALITÉ

Méditation pour après Noël...

La Bonne Nouvelle

annoncée aux pauvres

"Il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas".

En apparence, aujourd'hui comme au temps de Jean-Baptiste, Jésus est toujours le même. Il est quelconque : il ressemble à n'importe qui. Dans sa vie cachée, dans sa vie publique, après sa Résurrection, Dieu demeure toujours un Dieu caché, inconnu, méconnu. Relisons l'Evangile...

Pour nous, si Jésus vivait à nos côtés depuis le début de notre existence, le reconnaitrions-nous ? et surtout, à quoi le reconnaitrions-nous ? Sommes-nous assez simples, assez ouverts à la Bonté de Dieu pour ne pas refuser de croire que pour nous aussi le Verbe s'est fait chair et habite au milieu de nous, que la Lumière brille dans nos ténèbres... "Emmanuel, Dieu avec nous."

Jésus est encore parmi nous : "Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai à vous. Le monde ne me connaîtra pas, mais vous, vous me reconnaitrez." — "Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles." — "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... qui vous accueille, m'accueille... Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits, rien qu'un verre d'eau fraîche."

Oui, en apparence, Jésus est toujours le même. Il est quelconque. Il ressemble à n'importe qui... Jacques qui est chômeur et que

nous délaissions trop facilement. Lucienne, la militante, tous ces jeunes de la bande du coin, dont tout le monde dit qu'il n'y a rien à faire, tous ces pauvres — dont nous ne voulons même pas accepter l'existence.

Pour nous, un pauvre ressemble à tout le monde. Or, le Christ est caché en chaque pauvre. Un jeune travailleur aussi ressemble à tout le monde. Mais une hostie consacrée ne ressemble-t-elle pas aussi à n'importe quelle hostie non-consacrée. Un saint ne ressemble-t-il pas à n'importe qui ? ... et cependant ... sous ces apparences quelconques, Dieu est là, il agit, il parle, il nous appelle, il attend et il essaye de se manifester parmi nous... "attendant la pleine révélation des Fils de Dieu".

N'y a-t-il pas de vérité plus difficile à accepter pour nous que l'Incarnation, que Dieu s'est fait homme, est devenu homme, se présente à nous comme homme ? Dieu s'est donc fait mon voisin. Un certain courant de théologie, chez nos frères séparés, nous rappelle que la mort de Dieu est à décréter, de ce Dieu de la religion, de nos concepts, celui que nous avons évacué de notre terre, pour que vive le Dieu de la Révélation. Celui qui a partie prenante avec notre histoire, Celui "qui a tant aimé les hommes..." et qui marche au devant de nous.

Le Christ et Dieu, c'est tout un : Le Christ et les hommes, tels qu'ils sont, c'est tout un : "Si nous nous rappelons qu'à travers le visage de tout homme — spécialement lorsque les larmes et les souffrances l'ont rendu plus transparent — nous pouvons et devons reconnaître le visage du Christ, le Fils de l'homme, et si sur le visage du Christ nous pouvons et devons reconnaître le visage du Père Céleste : "Qui me voit, dit Jésus, voit aussi le Père" (Jn 14, 9), notre humanisme devient christianisme et notre christianisme se fait théocentrique, si bien que nous pouvons affirmer : pour connaître Dieu, il faut connaître l'homme" (Paul VI, 7 déc. 65).

Et cette jeune travailleuse, aide-domestique au Canada, ne nous en apprend-elle pas aussi long sur cette vérité fondamentale de notre christianisme : "J'ai découvert ce que c'était que la vraie amitié et, en partant de là, j'avais comme but de découvrir le Christ dans mes filles. Lise est une fille qui m'a beaucoup marquée. Je lui ai dit que je désirais tellement voir le Christ dans les autres, comme elle le

voyait en chacune de nous. Elle m'a répondu que ça viendrait avec le temps, mais jamais, je pensais que je réussirais ... Avec mes filles, j'ai découvert que je pouvais aimer. Mes filles, je les aime et je les respecte. J'ai réussi à voir le Christ en chacune d'elles. Lorsque j'étais plus jeune, je rêvais souvent d'avoir une grande aventure dans ma vie. Je ne voulais pas être comme les autres, mais je croyais cela impossible. Mais à présent, j'ai découvert cette grande aventure qui est si simple et si difficile, c'est aimer. Aimer, c'est souffrir et faire de la J.O.C., c'est aimer."

"L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'Il m'a consacré par son onction ; Il m'a envoyé porter la BONNE NOUVELLE aux Pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles, le retour à la vue" (Dc 4, 18)

Question pertinente que de se demander comment le Christ a réalisé sa mission. Oui, comment Zachée est-il devenu généreux ? Marie-Madeleine est-elle devenue fidèle ? Thomas est-il devenu croyant et Mathieu, apôtre ? Et tous ces pauvres, tous ces pêcheurs sont devenus des apôtres, des saints, comment est-ce possible ?

Le Christ fut intensément présent et respectueux des personnes, il n'a pas sclérosé sa présence à une catégorie de personnes. Tous, il les a abordés par le côté bon et beau de la personne. Le Christ va les rencontrer sur le terrain de leur dignité d'hommes. Il se fait pauvre en esprit pour admirer l'action de son Père dans la personne qu'il rencontre. L'admiration humaine n'est-elle pas le chemin de l'adoration du Père ?

Ces pauvres, comme les pauvres d'aujourd'hui, soyons-en convaincus, attendaient que quelqu'un aille à eux, les secoure, les révèle à eux-mêmes, les aime, leur fasse confiance, les délivre. Le Christ espérait, attendant tout de tout le monde. Il a fait surgir autour de lui des vocations, des amitiés, des générosités et tout l'entourage était étonné ... "Il a plu à mon Père de révéler ces choses aux petits".

En chaque être, nous croyons de tout notre cœur que Dieu vit et attend d'y être deviné, d'y être délivré pour y grandir.

Etre passionné de Dieu, c'est être passionné du monde, du

monde des pauvres en particulier, car notre Dieu habite ce monde, lui qui "a tant aimé le monde" ... "toute chair attend le salut de notre Dieu..."

"Les pauvres sont évangélisés"

Toute valeur d'Evangile vécue est une pierre pour le Royaume. Un peu plus de solidarité, de soif de justice, de dignité humaine, d'entraide, un peu plus d'éveil à la responsabilité de chacun et de tous ensemble, c'est le Corps du Christ qui se construit jusqu'à son plein achèvement.

"L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers." — "On ne sait d'où il vient et on ne sait où il va".

"Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le coeur desquels, invisiblement, agit la grâce." — "Ces valeurs de dignité, de communion fraternelle et de liberté, tous ces fruits excellents de notre nature et de notre industrie, que nous aurons propagés sur terre selon le commandement du Seigneur et dans son Esprit, nous les retrouverons plus tard..." (Gaudium et Spes, 22 et 39).

"Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres" (Lc 7, 22).

Chacune de nos activités en J.O.C. ne sont-elles pas des occasions magnifiques d'aimer plus universellement, de faire confiance plus concrètement, de mettre en route cette masse qui aspire à devenir le Peuple de Dieu, Ces pauvres nous attendent... saurons-nous être les témoins de cette incarnation continue du Christ et les vrais adorateurs non d'un Dieu que nous nous sommes fabriqués, mais du Dieu vivant et agissant en chacune des personnes que le Seigneur nous a confiées. Ne faut-il pas d'abord que je découvre Dieu et sa présence en l'autre, et moi l'admirant, aider l'autre à en prendre conscience et à en vivre désormais ?

Jacques Lemay, o.m.i.

PASTORALE

Le prêtre face à son propre renouveau (1)

Avant de vous transmettre quelques réflexions, je dois d'abord faire un acte d'humilité en considérant que plusieurs d'entre vous étaient pleinement engagés dans leur sacerdoce alors que moi, je rendais gloire au Seigneur pour ses merveilles en m'allaitant aux seins de ma mère. La charité m'engage à dire ce que je pense. Je vous livre quelques propos fraternellement en sachant que vous les accueillerez de la même manière. Il est impossible de tout dire en quelques minutes. Je soulignerai quelques aspects sur lesquels il faut mettre un accent. Je ne dirai pas ce que doit être votre renouveau. J'espère simplement que mes remarques pourront donner quelques intuitions.

1— On parle beaucoup des laïcs :

Intégration, acception, collaboration, dialogue, etc. Il m'apparaît très important de connaître, comprendre et accepter les laïcs pour ce que nous sommes vraiment. Ce n'est pas une intégration physique, ce n'est pas les intégrer seulement et surtout pas uniquement à vos préoccupations. Le laïc, c'est le chrétien qui vit à plein dans le monde et c'est lui qui doit surtout être l'Eglise dans le monde. Etre l'Eglise dans le monde ça se situe souvent à 3-4 et même 25 milles de la paroisse. C'est être sur un conseil d'administration, employé d'usine, gérant d'une compagnie de finance, vendeur, journaliste, etc. Etre l'Eglise dans le monde, c'est accepter collectivement de travailler à construire le monde, à l'organiser selon le plan de Dieu, à le rendre plus viable, plus juste, plus humain, plus chaud *pour tous les hommes et non seulement pour les chrétiens.*

Accepter les laïcs, c'est communier profondément à leurs as-

(1) Réflexions communiquées aux prêtres du diocèse de St-Jean à l'occasion d'un panel.

pirations, à leurs préoccupations, à leurs difficultés. C'est être avec eux pour comprendre le monde *et ensemble* découvrir le Christ qui y travaille. *Ensemble* déceler les invitations et les appels qu'Il nous fait pour *ensemble* s'entraider selon le propre de nos vocations à y répondre. En résumé, il faut assumer avec les laïcs, la "Constitution Dogmatique de l'Eglise" et "l'Eglise dans le monde de ce temps".

Pour être certain de bien m'exprimer, je donne quelques exemples : —

- Pour Être l'Eglise dans le monde des affaires, c'est plus important de travailler au développement économique d'une région que de payer un crucifix de \$1000.00 à une paroisse ou à une institution.
- Pour un commerçant, c'est plus important d'avoir une balance bien ajustée que d'afficher l'image du Sacré-Coeur sur le mur.
- Pour être l'Eglise dans l'usine, c'est beaucoup plus important de travailler à la promotion des travailleurs que de faire une campagne contre le blasphème.
- Être l'Eglise ce n'est pas rester isolé mais être avec les autres.
- Être l'Eglise avec sa famille, c'est bien, c'est encore mieux de l'être avec les familles environnantes.
- Aider les pauvres, c'est bien mais notre amour doit conduire à éliminer les causes de la pauvreté par un engagement social ou politique.
- Être chrétien dans le monde de l'éducation, ce n'est pas uniquement s'assurer une garantie juridique de la confessionnalité. C'est d'oeuvrer à établir un système d'éducation pour tous, selon les talents des jeunes et les besoins de la société. C'est créer un climat de collaboration entre tous les responsables de l'éducation.

Nous avons souvent l'impression que les prêtres s'intéressent aux réalités profanes quand la structure de l'Eglise ou ses institutions sont en cause. Je me souviens d'une chicane de chrétiens autour des "loisirs paroissiaux". Plusieurs pensaient défendre "l'esprit paroissial" tandis que d'autres laïcs travaillaient à ce que la municipalité prenne ses responsabilités dans ce domaine.

2— Quelques réflexions en vrac, amassées dans mes contacts auprès des laïcs et des prêtres :

- 1° *L'attention aux personnes.* Je vous donnerai quelques exemples.

- a) Un prêtre me dit en passant que *son* président de tel organisme ne roule pas rond : "Il s'occupe pas de ses affaires, je dois le remplacer". Par hasard quelques jours plus tard, je rencontre le laïc en question. Il chôme depuis trois mois et sa femme vient d'accoucher de son 3ième enfant. Le prêtre le savait-il ?
- b) Dans une rencontre où des laïcs s'exprimaient sur différents aspects de leur vie, j'ai écrit 7 pages de notes. Les quelques prêtres présents n'ont rien écrit. On peut se fier aux rapports officiels... mais ceux-ci ne donnent pas la vie concrète et les sentiments des gens qui s'expriment.
- c) Par contre, dans une autre rencontre où je donnais un petit exposé, un prêtre d'environ 60 ans n'arrêtait pas d'écrire. Après l'exposé, il est venu me voir pour compléter ses informations. Sans me dire un mot, il m'a rendu plus responsable car je me disais s'il prend des notes, il ne faut pas que je raconte des baratins.
- d) Après une réunion, par hasard ou providentiellement, une jeune fille non pratiquante, etc. se retrouve avec quelques personnes, dont un prêtre, au restaurant. Quand le prêtre fut parti, elle dit aux autres : "c'est la première fois que je rencontre un prêtre qui écoute". Elle était en admiration.

2° *L'accueil et le dialogue :*

Le dialogue, c'est d'avoir écouté les autres jusqu'au bout. D'être certain que les autres ont tout dit ce qu'ils avaient à dire et que nous les avons réellement compris. Les gens ne veulent pas avoir de réponse avant d'avoir posé leur question.

3° *Un monde pluraliste :*

Même chez les chrétiens la diversité et la pluralité existent. Il me semble qu'il ne faut pas faire de catégorie. Ce n'est pas à nous de démêler le bon grain, du moins bon et du pas bon. Nous portons tous en nous-même l'ivraie et le bon grain. Aidez-nous à faire pousser en dedans de nous la semence qui est tombée dans la bonne terre.

- Des croyants sincères m'ont affirmé que sur le plan de la justice sociale, de la recherche d'une vraie démocratie et de l'établissement de la paix, ils se sentaient beaucoup plus proches de certains non-croyants que des chrétiens.
- L'Evangile se vit et doit se vivre chez les gauchistes, les socialistes comme chez les conservateurs.

- L'Evangile doit être vécu par les séparatistes et les fédéralistes.
- Face au renouveau scolaire cette pluralité d'opinions chez les chrétiens ne doit pas être dramatisée. Ce n'est pas le temps des croisades, c'est l'heure de la compétence. Plusieurs, sans avoir lu une ligne du Rapport Parent, partent en campagne contre tout. Ce serait plus chrétien de se documenter avant d'exploiter parfois démagogiquement une partie de la population. Le prêtre doit être un facteur d'unité. Il est frappant de constater que pendant que plusieurs s'alarment, des centaines d'étudiants inspirés par la J.E.C. sont à bâtir un nouveau style de vie étudiante mettant en lumière les valeurs et les motivations chrétiennes pour accomplir leur métier d'étudiant.

4° *Attention particulière à ceux qui souffrent :*

Les séparés, les divorcés, les accotés, les ivrognes, les non-pratiquants, les incroyants, les petits salariés, les chômeurs, les infidèles, etc. Ils ont besoin d'être aimés d'une façon particulière. Si pendant un sermon vous perdez patience à l'égard de ceux-ci, vous avez beaucoup de chance de vous adresser à un fils de séparé, à la soeur de l'ivrogne, etc. Il faut ensemble, s'entraider à les comprendre et à les aimer davantage.

Pour résumer ce numéro deux, je dirais : que les laïcs autant que les prêtres recherchent beaucoup plus d'être *aimés* et *compris* que de se faire donner des solutions. Nous, les laïcs, désirons des prêtres exigeants par le témoignage qu'ils nous donnent, par les interrogations qu'ils nous posent.

3— **“C'est à ce signe que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres.”**

Ceci est vrai pour tous les chrétiens y compris les prêtres.

Malgré les apparences extérieures, au fond, nous sommes tous à la recherche de l'authenticité. Ceci s'exprime de manière plus sensible chez les jeunes. Dieu nous aime personnellement mais le royaume de Dieu est toujours présenté par le Christ comme une assemblée, un corps, une vigne, etc.

Nous cherchons un témoignage collectif d'amour. Ce témoignage doit être donné par tous les chrétiens. Cependant, le clergé doit *ensemble donner* ce témoignage. Les laïcs veulent des prêtres

authentiquement prêtres qui ensemble donnent ce témoignage d'amour et d'unité.

- a) Des laïcs qui ont étroitement travaillé avec des prêtres à la grandeur de la province, passaient la remarque suivante : "Nous avons rencontré beaucoup de soutanes mais beaucoup moins de prêtres". Ça me fait mal. Fraternellement, je vous dis qu'il ne faut pas être faussement adapté, faussement à la mode et faussement dans le vent, il faut être authentiquement prêtre vivant en 1966.
- b) Il ne s'agit pas que des prêtres vivent dans la même maison pour donner un témoignage collectif, il faut qu'ils *vivent ensemble*, enrichis par leurs talents différents. Parfois, j'ai eu des images qui me faisaient penser aux tentatives de mon père, de labourer avec trois chevaux qui ne marchaient pas ensemble. Ce témoignage d'unité et d'amour est une des sources du recrutement sacerdotal.
- c) Nous, les laïcs, ne cherchons pas tellement des étoiles filantes, des vedettes. Pour ma part ce qui m'a donné la foi ce sont des prêtres et des jeunes travailleurs dans la misère et dépourvus humainement ou malades mais dans lesquels je sentais qu'il y avait quelqu'un. Il faut des compétences... mais au fond c'est le prêtre que nous voulons.

Un mot de conclusion

— Nous vivons une période de transformations profondes et rapides. Des laïcs et des prêtres cherchent, se questionnent : C'est très positif, déjà le renouveau est en marche.

— Il me semble qu'une ligne de fond, à exploiter actuellement, va beaucoup plus dans le sens de faire des chrétiens que de partir à la défense de ci ou de ça. Moins faire des "choses catholiques" et davantage s'entraider à être chrétien pour le monde. Présentement, je crains beaucoup plus le fanatisme, l'ignorance et les "chrétiens institutionnalisés" que les groupes d'agnostiques. Notre temps a besoin de chrétiens en marche bien enracinés dans la pâte humaine.

— Le Seigneur nous demande d'être son Eglise en 1966, je crois que c'est comme il y a deux mille ans, aussi emballant et exaltant.

Comme je le disais au début, je vous livre tout ça fraternellement car je sais que vous l'accueillerez fraternellement.

Jean-Marc Le Beau

NOUVEAUTÉS

INITIATION À L'ÉCRITURE SAINTE

Charles Hauret

Un volume in 8 couronne, 224 pages. Collection Beauchesne, no 14.

Un exposé, destiné au public cultivé, qui condense dans un minimum de pages le maximum d'informations. Tradition orale, formation de la littérature biblique, origine divine de l'Écriture, principes de lectures et d'interprétation, genres littéraires, histoire du salut, institutions du peuple de Dieu, doctrine des prophètes et des sages, autant de questions essentielles que l'auteur traite avec clarté, précision et loyauté. L'appendice contient une sélection bibliographique, deux index, un tableau chronologique et trois cartes. Excellent instrument de travail.

LOIS ET INSTITUTIONS NOUVELLES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Recueil documentaire. Un ouvrage de 220 pages. Éditions du Centurion, collection "Orientations".

Le renouveau conciliaire entraîne une revision profonde de la législation et des structures dans l'Eglise catholique. Ce recueil rassemble toutes les ordonnances nouvelles, notamment les décrets d'application des décisions conciliaires. Il contient les instructions romaines sur la réorganisation du gouvernement et de l'action de l'Eglise, des directives concernant la pénitence, les prêtres, la vie religieuse, la mission, l'abstinence, le précepte dominical, l'incinération, etc... Une table analytique facilite la consultation de l'ouvrage.

DE LA MORT À L'ESPÉRANCE

Jean Loisy

Un volume in-8 couronne de 160 pages. Collection Beauchesne, no 13.

Préface de Gabriel Marcel. Commentaire par le Père Carré, o.p. Jean Loisy est rédacteur en chef de la revue Points et Contrepoints.

Dans un petit volume d'une très grande chaleur humaine, l'auteur nous livre ses réflexions sur la vie et la mort de son épouse. "Cet être s'est confié à moi. On dirait même qu'il m'a été confié. Je l'ai pris en charge... Mon meilleur hommage n'était que le regret de n'atteindre pas sa hauteur..."

PROCLAMEZ LA PAROLE

Marynie Rose

Préface de Claude Rozier. Un volume de 200 pages, aux éditions du Chalet. Collection Pâque nouvelle.

L'art de la proclamation s'apprend. Encore fallait-il disposer d'un manuel pratique.

— Dans les célébrations liturgiques, les lectures bibliques peuvent être proclamées en langue française. A bien des égards, ce fait est nouveau, dans la mesure où il s'agit moins de communiquer des notions livresques que de faire percevoir une parole vivante et actuelle : une parole qui "révèle".

— Mais l'utilisation d'un manuel n'est rien, si le lecteur n'a pas expérimenté de l'intérieur les gestes essentiels du langage, qui donnent chair et vie au Verbe qu'il entend exprimer.

— Le lecteur profère, mais comment l'oreille de l'auditeur reçoit-elle ? C'est la foi, en effet, qui est la raison d'être et, en quelque sorte, le terme de la proclamation de la Parole.

COLLECTION "MISSIONS SANS BORNES"

Par leur présentation moderne qui correspond aux goûts des garçons et des filles de 11 à 15 ans, comme par l'originalité et la variété des sujets qu'ils mettent en valeur, ces ouvrages viennent combler un vide.

Voici les 4 premiers qui viennent de paraître :

1. Le royaume de Tim

Jean-Henri Denz

Il s'agit de saint Timothée, le disciple de saint Paul.

2. Le marabout du désert

Jacques Chabar

Charles de Foucauld

3. Les deux lamas du ciel d'occident

Denise Bernard

Aventures de deux missionnaires lazaristes au pays de Chine et au Tibet.

4. Falla au bout du monde

Roger Buliard, o.m.i.

Vie quotidienne des Oblats missionnaires de la terre stérile racontée par l'un d'eux.

Volumes de 144 pages. Couverture illustrée en 4 couleurs très élégante.

Cette collection évoque d'une manière captivante des épopées missionnaires, vécues à travers tous les âges et tous les continents. Elle fait vivre la véridique aventure de héros, hommes audacieux, homme de Dieu. Elle est particulièrement adaptée à cette jeunesse éprise d'idéal qui existe quoi qu'on en dise.

Un fascicule documentaire de 16 pages illustré de photos, aide le lecteur à comprendre l'époque pendant laquelle se déroule l'aventure et lui permet de découvrir le pays tel qu'il est aujourd'hui.

Aux Editions Fleurus, 31 rue de Fleurus, Paris VI.

Ce que le laïc adulte attend du prêtre

Bon nombre de qualités mentionnées pour le ministère auprès des jeunes et des adolescents valent encore ici. Mais d'autre part, sur certains points, les adultes seront moins exigeants pour le prêtre que les jeunes, et sur d'autres, ils le seront davantage. Par exemple, ils s'arrêteront moins, dans l'ensemble, à telle ou telle qualité humaine extérieure (savoir conter des histoires, savoir chanter, être renseigné sur tout...) : ils ont l'expérience de la vie et savent que tout homme a des limites, même le prêtre. Même chose en ce qui concerne le besoin d'être compris, d'être aimé par le prêtre... Ils désirent que le prêtre les comprennent et les estime — c'est normal — mais, en cette matière, ils sont beaucoup plus modérés et indépendants que la plupart des adolescents. Au plan humain, leur vie est déjà stabilisée, elle a un centre : l'épouse et les enfants, la profession. Assez vite, ils trouveraient encombrant un prêtre qui désirerait s'occuper d'eux comme on s'occupe des adolescents. Souvent, du reste, le prêtre qui s'est dévoué exclusivement auprès des jeunes, aura de la difficulté et souffrira, s'il passe au service des adultes. Il aura l'impression de n'être pas apprécié, d'être laissé de côté, il croira qu'on le délaisse, et pourtant non ! on apprécie beaucoup son ministère sacerdotal, c'est simplement comme homme qu'on le désire moins. A ce plan-là, l'adulte se suffit à lui-même et n'a pas besoin du prêtre.

Des enquêtes sur le sujet, il en existe. On peut en lire les résultats en certains ouvrages ou articles de revues :

- *Qu'attendez-vous du prêtre ?*, coll. "Présences", Paris, Plon, 1949.
- F. Roustang, s.j., *Ce que les laïcs attendent de l'aumônier*, dans *Christus*, no 15, pp. 399-412.
- J.-P. Dubois-Dumée, *Les prêtres que nous laïcs attendons en 1970*, dans *Vocations Sacerdotales et Religieuses*, 1962, no 217, pp. 28-36.
- W. de Broucker, s.j., *Le prêtre dans la ville. Quelques formes de sa vie spirituelle*, dans *Christus*, 1963, no 38, pp. 270-288.

- T. Pettavino, *Un laïc parle à des séminaristes*, dans *Masses Ouvrières*, juillet-août 1963, no 198, pp. 70-79
- *Des laïcs parlent*, dans *Lumière et Vie*, mai-juillet 1963, no 63, pp. 11-32.
- *Prêtres, éducateurs des jeunes travailleurs*, coll. "Prêtre aujourd'hui", Montréal, 1960.
- Paul Barrau, *Prêtres et monde ouvrier*, Paris, Editions Ouvrières, 1961.

Notre but, ici, n'est pas d'analyser ces études mais uniquement de rap-
peler les *attitudes* les plus importantes exigées du prêtre en son ministère
auprès des adultes et les *points de vie chrétienne* sur lesquels il doit da-
vantage insister auprès d'eux.

A. Les attitudes les plus importantes

1— Quand l'adulte s'adresse à un prêtre, ce qu'il désire d'abord, c'est
de *rencontrer un homme*, quelqu'un de viril et de mûr, en pleine posses-
sion de lui-même, qui est à l'aise avec les hommes et qui ne s'intéresse pas
qu'aux enfants et aux femmes.

Pour certains prêtres, non seulement des jeunes mais aussi des moins
jeunes, il y a un vrai problème. Instinctivement, ils ont peur de l'adulte,
de l'homme de 40 à 50 ans. Ils se sentent comme inférieur devant lui. Dans
une réunion sociale où les groupes se divisent : hommes, femmes et enfants,
ils seront facilement portés à se rapprocher du groupe des femmes ou des
enfants ; aller vers les hommes leur demandera un effort considérable. Pour-
quoi ? Parce qu'ils ont peur. Peur de quoi ? Peur d'être mal accueillis, peur
de n'avoir rien à apporter au groupe, peur de ne pouvoir entrer dans leurs
sujets de conversation, dans leur monde à eux, peur d'être trop effacés et
de passer inaperçus, peur d'être mal jugés... Avec les femmes ou les enfants,
c'est plus facile de briller, d'être quelqu'un, d'intéresser le groupe.

Parfois, certains seraient portés à mettre la faute sur leur formation
cléricale : stage prolongé jusqu'à 26-27 ans avec des confrères de même
condition (i.e. étudiants célibataires) et de même âge. L'explication vaut en
partie. La condition sacerdotale elle-même concourt à cette difficulté : la
pratique du célibat nous sépare d'une certaine façon de l'adulte laïc, qui est
d'ordinaire marié ; de même aussi, l'absence d'une profession ou d'un métier
humain nous sépare du laïc, et plus particulièrement de l'ouvrier, aux yeux
de qui nous passons facilement pour des intellectuels ou des collets blancs.
Vouloir abolir toute séparation ne peut être qu'un rêve. Ce qu'il faut c'est
d'essayer de rejoindre au-delà des séparations inévitables, certains points
plus profonds de contacts et de développer ces points : par exemple, le sens
de la vie, l'intérêt pour les grands problèmes de la vie, le problème de la
faim dans le monde, le problème ouvrier, le problème de la paix et plus
spécialement encore, le problème religieux. L'important, c'est d'être adulte
dans l'âme et d'entretenir en soi-même des préoccupations d'adulte. Si l'âme
est adulte, assez facilement, il sera possible d'établir de vrais contacts avec
les adultes laïcs.

Un comportement qui choque le laïc, en cette matière, est le suivant : certains jeunes prêtres, au fond peu sûrs d'eux-mêmes, prennent des allures fantasques et parfois même effrontées, pour se donner de l'assurance. En leurs sermons, ils utilisent un langage très cru et même vulgaire, pour montrer qu'ils ont de "l'expérience"; en leurs contacts sociaux, ils s'afficheront très libres de toute convention, aussi bien en ce qui concerne l'habit qu'en ce qui a trait au vocabulaire et aux règles les plus élémentaires de politesse. Par exemple, dans une réunion d'Action Catholique, même si l'aumônier se sent plus à l'aise et plus sûr de lui-même quand il se croise les deux pieds sur la table, qu'il soit certain que son prestige social et son influence sur les adultes n'en montent pas pour autant ! Chez le prêtre, l'adulte veut rencontrer un homme, mais un homme poli, un homme qui sait vivre.

2— Un deuxième désir, très profond chez le laïc, c'est de trouver, chez le prêtre, *un homme qui le respecte et qui respecte sa liberté*. De nos jours et dans le milieu canadien-français, existe un préjugé défavorable, celui de l'autoritarisme et du despotisme du clergé. On s'attend toujours à ce que le prêtre veuille dominer. C'est l'homme des privilèges : il ne paie pas d'impôt, on doit lui céder la première place, les règlements de visite dans les hôpitaux ne comptent pas pour lui ; quand il parle, on doit se taire : infailliblement, c'est lui qui doit avoir raison... S'il n'y prend garde, certaines de ses attitudes ne feront qu'ancrer davantage un tel préjugé. Il y a là du cléricisme, et parfois un certain paternalisme étroit. Souvent, de tous les adultes, le prêtre est celui qui accepte le moins bien la contradiction ou l'opposition. Il est extrêmement sensible aux jugements qu'on porte sur lui. En cette matière, il serait bon que le prêtre s'endurcisse un peu, qu'il devienne plus fort, plus "homme", durant ses années de formation sacerdotale. Il ne faut pas que son bonheur soit trop dépendant de l'appréciation des autres.

En ce qui concerne sa façon de parler avec les laïcs, il doit, autant que possible, éviter le ton ou les formules trop autoritaires ou trop familières, comme s'il s'adressait à des petits gars. Habituellement les hommes de 40 ans n'aiment pas beaucoup se faire tutoyer par un prêtre, surtout par un prêtre de 25 ans ! Que ce soit au confessionnal, en chaire ou dans une réunion d'oeuvre, le prêtre doit toujours témoigner d'un grand respect pour le laïc à qui il s'adresse. Tout homme possède sa fierté, même le plus pauvre et le plus misérable. Rappelez-vous ici le conseil de Don Bosco qui demandait à ses prêtres de ne jamais tutoyer les prisonniers. Cela reflète une attitude d'âme.

Autre détail à noter : il ne faut pas que le prêtre se croit obligé de présider toutes les réunions auxquelles il participe et d'y régler tous les problèmes. Selon la nature de la réunion, il peut avoir un rôle très différent à jouer : rôle de président, de conseiller, d'animateur, d'observateur, de simple membre... Le prêtre doit le savoir et accepter de jouer humblement le rôle qui lui est assigné. Qu'il n'empêche jamais le laïc de parler, quand celui-ci

a le droit de parler. Vous connaissez l'affirmation de Pie XII à ce sujet :

L'opinion publique est l'apanage de toute société composée d'hommes qui, conscients de leur conduite personnelle et sociale sont intimement engagés dans la communauté dont ils sont membres... L'Eglise est un corps vivant et il manquerait quelque chose à sa vie si l'opinion publique (naturellement, dans les matières laissées à la libre discussion) lui faisait défaut, défaut dont le blâme reposerait sur les pasteurs et sur les fidèles... (18 fév. 1950, au Congrès International de la presse catholique ; Doc. Cath., 12 mars 1950, col. 322 et 327).

3— Comme troisième désir, l'adulte laïc souhaite *que le prêtre ne se mêle pas trop de politique ni trop non plus des organisations temporelles* (syndicats, coopératives, etc.). On n'aime pas surtout qu'il se prononce de façon absolue en des domaines qui ne sont pas de sa compétence. On rapporte, par exemple, cette réflexion d'un médecin à un prêtre qui lui donnait des "bons conseils" en médecine : "Mon père à confesse, c'est votre affaire ; ici, c'est la mienne !"

En certaines circonstances, en pays de mission par exemple, des prêtres ont pu rendre de grands services en fondant des coopératives, des oeuvres sociales, en pratiquant la médecine..., ce fut très bien alors, puisqu'il n'y avait pas de laïc pour le faire, mais dès qu'il y a des laïcs compétents pour remplacer le prêtre en de telles fonctions, il est du devoir du prêtre de leur céder la place ; et s'il ne s'en trouve pas, c'est souvent à lui d'en chercher ou d'en former.

Comme prêtre, dès qu'on s'imisce de trop près dans le monde des affaires temporelles, on risque de provoquer des conflits, des rivalités d'intérêt, et l'influence de notre sacerdoce finit habituellement par y perdre. Il faut le plus possible laisser au laïc les responsabilités et les fonctions qui lui appartiennent.

Cela vaut également pour bon nombre d'activités en Action Catholique. Les militants laïcs n'aident pas toujours leur aumônier sur ce point, et ils le savent :

"Chez nous, disait l'un, l'aumônier est par la force des choses et par habitude l'organisateur matériel de presque toutes les manifestations, mais ce n'est pas son rôle."

Et un autre : "Trop souvent, nous attendons de notre aumônier des tâches matérielles : la responsabilité de prévoir des réunions, des activités ; alors qu'il n'a pas reçu le sacerdoce pour ces tâches, *mais pour nous aider à découvrir Dieu dans notre action et à le faire découvrir à ceux qui nous entourent.*" (Cité dans *Christus*, no 15, p. 401).

Pour autant que la décision dépend de lui, le prêtre doit faire tout son possible pour laisser au laïc les domaines qui plus normalement relèvent du

laïc. Cela ne signifie pas que le prêtre n'aura aucune idée en politique ou en ce qui concerne le monde ouvrier ou la vie syndicale ; c'est normal, au contraire, qu'il ait des idées — les laïcs le désirent — mais, à moins de cas d'exception ou pour des raisons d'ordre spirituel ou moral, il ne lui appartient pas de se lancer lui-même dans les activités politiques, ouvrières ou syndicales. En de tels mouvements, il ne devrait être que "conseiller moral" : ce qui est dans la ligne de son sacerdoce.

4— Un quatrième désir, souvent exprimé par l'adulte laïc, c'est de *rencontrer un prêtre qui soit un homme à la doctrine sûre*. C'est là une exigence fondamentale et qui se manifeste partout. Sainte Thérèse d'Avila réclamait cette compétence doctrinale pour la direction des âmes mystiques : elle préférerait un directeur éclairé, instruit, à un directeur plus fervent peut-être mais moins sûr au point de vue doctrinal. Les mouvements d'Action Catholique ont besoin également de trouver chez le prêtre un homme à la doctrine sûre, qui ne leur enseigne que la vérité. Les pères et mères de famille ont le même besoin. On ne s'imagine pas le tort fait à quelqu'un par un prêtre qui lui a donné des idées fausses. Par exemples, à une mère de famille, le confesseur a dit qu'il y avait faute grave à se comporter de telle manière dans ses relations avec son mari ; c'était inexact, et comme résultat, la mésentente s'est établie au foyer ; à tel mouvement de laïcat missionnaire l'aumônier enseigne, depuis la fondation, que le sacerdoce du laïc est absolument le même que celui du prêtre, la seule différence est une différence de fonctions, la consécration sacerdotale étant la même, et comme résultat on a ceci : les laïcs tendent à se séparer de plus en plus du prêtre et organisent leur action apostolique le plus possible en marge de la hiérarchie et parfois contre elle.

Cette compétence doctrinale constitue une des exigences les plus fondamentales de la vie du prêtre. Il est bon de se rappeler parfois, au cours de ses années d'étude, que ce n'est pas pour nous-mêmes que nous étudions, mais pour telle ou telle âme que nous ne connaissons pas et qui nous attend plus tard avec ses besoins à elle. Peut-être alors serions-nous plus réceptifs en notre vie d'étude ! Plus concrètement, par exemple, je pense à des attitudes comme celles-ci : quelqu'un s'intéresse beaucoup au mouvement liturgique et à la littérature biblique — c'est excellent et c'est tout à fait exigé par les besoins contemporains — mais, en même temps, par réaction et par principe, il se ferme complètement à tout ce qu'il appelle la littérature subjective et individualiste. Jamais, par exemple, il n'ouvrira un livre de Sainte Thérèse d'Avila ou de saint Jean de la Croix : pour lui, c'est une littérature dangereuse ! Eh bien ! là, il se trompe. Plus tard, tout un secteur d'âmes, et souvent parmi les plus saintes, lui échappera : il ne pourra les aider, ni même les comprendre, alors que peut-être elles auraient besoin de son ministère sacerdotal. Le prêtre peut avoir ses préférences personnelles, en théologie comme en spiritualité, mais il ne lui est pas permis de se fermer volontairement à tel ou tel secteur de la vie de l'Eglise : il n'est

pas prêtre pour lui-même, il est prêtre pour les âmes, et pour les âmes de tous les secteurs.

5— Un cinquième désir manifesté par l'adulte laïc, c'est de rencontrer un prêtre qui soit *conscientieux en son ministère pastoral et dans l'administration des sacrements*.

Les vrais adultes exigent les uns des autres le sens de la responsabilité. Pour eux, quelqu'un qui n'exerce pas consciencieusement sa tâche, n'est pas un homme, c'est encore un enfant ou un irresponsable. Et cela, ils l'exigent d'autant plus que la tâche est plus sacrée.

Un prêtre qui bâcle sa messe, qui n'a aucune piété, est vite déclassé auprès des adultes chrétiens. J'ai déjà rencontré ceci, dans une paroisse : une dame qui spécifiait toujours en apportant un horaire de messe qu'elle préférerait que ce ne soit pas tel vicaire qui célèbre cette messe ! Peut-être manquait-elle de foi ? En tout cas, le comportement du vicaire à l'autel n'avait rien pour encourager sa foi.

Pour la confession, il en est aussi de même : on désire que le prêtre prenne son rôle au sérieux. Le confesseur trop complaisant n'est pas toujours le plus apprécié. Parfois on rencontre des pénitents qui viendront faire confirmer telle absolution reçue. Ils ont accusé des fautes qu'ils croyaient graves, et qui l'étaient objectivement, le confesseur leur a dit de ne pas s'en faire, que ce n'était rien, puis il leur a donné l'absolution. Ces personnes ont quitté le confessionnal, l'âme aussi inquiète qu'avant d'y entrer. Et pourtant ce n'étaient pas des scrupuleux, au contraire. C'est peut-être le prêtre ici qui n'est pas assez conscientieux ou qui a peur de déplaire.

La réaction des laïcs nous ouvre parfois les yeux et nous fait découvrir le sérieux de notre tâche sacerdotale, beaucoup plus que bien des méditations et des lectures sur le sujet.

6— Un sixième désir de l'adulte laïc par rapport au prêtre, c'est d'avoir affaire à *un homme discret*. Le prêtre doit être un homme qui sait se taire, qui contrôle parfaitement sa langue... Par fonction, peut-on dire, le prêtre est celui qui reçoit des confidences. Il en reçoit beaucoup, mais il ne lui est pratiquement pas permis d'en faire. La confiance et l'ouverture d'âme des fidèles sera habituellement en dépendance directe du degré de discrétion du prêtre. Il suffit de s'oublier une fois en cette matière, pour que le laïc perde confiance en nous. Cela s'applique non seulement à ce qui est dit au confessionnal, mais encore à ce qui est dit en direction de conscience, en consultation privée, etc.

De façon plus particulière, il faut dire que d'ordinaire, le laïc n'aime pas beaucoup que le prêtre proclame qu'il est son directeur, ni non plus qu'il aille raconter à l'épouse ou aux amis du dirigé que celui-ci lui a rendu visite tel jour et lui a dit telles choses, ni non plus qu'il prenne parti trop vite pour l'épouse, dans les difficultés de ménage. Certains prêtres, en pareil cas, loin d'aider à rétablir la paix, ne font qu'envenimer la discorde.

Parfois, certains apôtres exceptionnels peuvent avoir, en matière de discrétion, des attitudes qui sont acceptées chez eux mais qui ne le seraient pas chez un prêtre ordinaire. Ces attitudes ne sont pas imitables, et, du reste, objectivement ne sont pas meilleures. Ceci, par exemple, du P. Victor Lelièvre, le grand apôtre du Sacré-Coeur. J'étais scolastique à La Blanche, à ce temps-là, et il était venu nous rendre visite. Un laïc le conduisait. Bon nombre de Frères s'étaient approchés de l'auto. Le P. Lelièvre et son chauffeur en sortirent, le Père, prenant le chauffeur par le cou, nous le présenta : "Je vous présente M. Untel. C'était le pire ivrogne de Québec avant qu'il rencontre le Sacré-Coeur !" De la part du P. Lelièvre, le laïc en question acceptait ce genre de présentation ; il ne l'aurait pas accepté d'un autre.

7— Un septième vœu exprimé par le laïc, c'est de rencontrer *un prêtre à la charité universelle*. Qu'il soit le prêtre de tous les hommes, et non pas celui de telle classe sociale exclusivement, ni surtout celui de telle ou telle famille. Certains prêtres de paroisse nuisent beaucoup à leur ministère en fréquentant trop tel foyer particulier. Les paroissiens finissent par les identifier comme étant prêtre de la famille Une Telle : ce qui engendre habituellement de la jalousie.

8— Enfin, un huitième désir, et peut-être le plus important, de l'adulte laïc, c'est de rencontrer *un prêtre qui ne craint pas de lui parler de Dieu et des choses spirituelles*. "Donnez-nous Dieu !" C'est le souhait le plus profond de l'adulte laïc devant le prêtre.

Un jociste écrit, par exemple : "Quand je vais voir l'abbé, il m'offre une cigarette... Mais ce n'est pas de cela dont j'ai besoin..." (*Qu'attendez-vous du prêtre?*, p. 95)

Un autre laïc écrit : "Que l'aumônier nous parle de Dieu, tout simplement. Certains prêtres pensent qu'il est bon, d'abord, de capter leur auditoire en s'intéressant à leurs problèmes matériels ; cela peut être une entrée en matière, mais une conversation avec le prêtre, une réunion ne doit pas rouler que sur la pluie et le beau temps, ou le prix des produits agricoles." (*Christus*, no 15, p. 400-401).

Le prêtre doit être capable de parler de Dieu et des choses de Dieu, "tout simplement". Y a-t-il des thèmes ou des sujets sur lesquels il convient qu'il revienne plus souvent auprès des laïcs ? Oui, et nous allons maintenant en mentionner quelques-uns.

B. Quelques thèmes particuliers

Un ouvrage comme celui du P. L.-J. Lebreton et Th. Suavet, *Rajeunir l'examen de conscience*, Paris, Editions Ouvrières, peut, à ce propos, suggérer divers points utiles. Je ne veux m'arrêter qu'aux quatre que voici.

1— *Le sens surnaturel et chrétien de la vie*. Beaucoup de laïcs se laissent "matérialiser" par le monde qui les entoure et par les affaires temporelles. Ils n'ont pas de vraies raisons de vivre, autres que des raisons de tra-

vail, d'argent et de loisirs humains. Travailler beaucoup, pour gagner beaucoup, afin de jouir beaucoup. Cela peut faire un temps, mais il y a, dans l'homme, une dimension religieuse, une dimension d'éternité, qui n'est pas alors satisfaite, et, à certaines heures, l'homme se sent comme désabusé, la vie ne lui dit plus grand-chose. C'est au prêtre de lui faire voir le vrai sens de la vie: vie pour Dieu et vie avec Dieu, en compagnie des autres hommes. Chez certains, le climat de leur vie va changer beaucoup, le jour où ils auront saisi ce sens surnaturel de la vie humaine.

Dans le même ordre, le prêtre doit enseigner au laïc l'admiration et le respect des valeurs temporelles, la théologie des réalités terrestres (nature, arts, science...) (cf. Chanoine Thils, *Théologie des réalités terrestres*; P. O.A. Rabut, o.p., *Valeur spirituelle du profane*; P. Teilhard de Chardin, s.j., *Le milieu divin*; Id., *Hymne à l'univers*).

2— *La fidélité au devoir d'état et la formation de la conscience personnelle.* A certains moments, dans la vie de l'adulte, il y a des tentations sérieuses contre les responsabilités personnelles: la loi de l'impôt, le contrat de travail, la fidélité conjugale, l'éducation des enfants, leur initiation à la vie, etc. Il y a là, pour le prêtre, des domaines où il lui appartient d'apporter la lumière de l'Evangile. Il doit aider l'adulte à former et développer en lui une conscience morale droite et bien éclairée.

3— *La responsabilité apostolique.* Il appartient encore au prêtre d'éveiller et de former le sens apostolique chez le laïc chrétien. Qu'il essaie d'intensifier chez lui un vrai souci surnaturel d'aider ses frères partout où il les rencontre, de les aider individuellement soit en s'affiliant à des mouvements d'action catholique ou à des mouvements d'action missionnaire. Le prêtre doit avoir à cœur de susciter ce sens apostolique et, en même temps, tâcher d'éviter toute étroitesse ou esprit de chapelle chez l'apôtre laïc.

"Vous les voyez à l'oeuvre tous ces laïcs: ne vous inquiétez pas de demander à quelle organisation ils appartiennent; admirez plutôt et reconnaissez de bon cœur le bien qu'ils font." (Pie XII, Discours au Congrès international de l'apostolat laïc, Rome, 1951).

4— *L'approfondissement de la foi, l'initiation à la liturgie, à la vie sacramentaire, à la vie d'oraison.* Ce sont là encore des points sur lesquels le prêtre doit être attentif quand il se dévoue auprès des adultes laïcs. C'est son devoir de les aider en ces divers domaines, mais toujours selon la capacité et la grâce de chacun.

Bibliographie: Aux ouvrages déjà cités, on peut ajouter:

- B.-D. Dupuy, *Bibliographie sur le laïcat dans l'Eglise*, dans *La Vie Spirituelle*, oct. 1961, p. 408-420.
- Pie XII, *Le laïcat*, coll. "Les enseignements pontificaux", Desclée et Cie, 2 tomes.
- La collection des cahiers *L'Anneau d'Or*.

Fernand Jetté, o.m.i.

Deux espiègeries du Père Lelièvre

En novembre 1956, mourait donc à Québec le Père Victor Lelièvre, o.m.i., grand Hérault du Sacré-Coeur et prédicateur acharné de l'évangile. Il avait quatre-vingts ans et laissait à la banque du peuple une réputation de sainteté qu'il n'avait pas volée. Naturellement, des effluves d'humanité volaient au vent, accrochées à sa dernière soutane : celle qu'il n'avait pu donner aux pauvres...

Ainsi, les femmes — qui le pleuraient et s'arrachaient ses reliques — pourraient-elles oublier (doux illogisme !) qu'il avait surtout été l'apôtre des hommes ?

Les aumôniers d'Action Catholique en voudraient longtemps à son fameux "J.-C.", tonné en chaire et à la radio et qui, selon lui, valait bien les "J.O.C." les "J.A.C.", les "J.I.C." etc, des ardues années 30.

Nous voulons toucher ces deux points. Si nous les mettons au compte du Père Lelièvre sous le titre d'espiègeries, c'est, au fond, par une sorte de déférence envers le Saint-Esprit qui, bien avant nous, inventa l'humour et reste libre de "souffler où il veut" et de distribuer Ses charismes comme Il l'entend. On ne demandera tout de même pas au Père Lelièvre d'être mieux traité que son Maître, ni moins vulnérable qu'un Vincent de Paul, un Louis de Montfort ou un Jean Bosco, qui furent hommes discutés et n'en sont pas moins sur les autels...

Il y avait certes du renard chez ce lièvre. Ou, pour parler plus évangéliquement, un mélange de colombe et de serpent. La simplicité cependant l'emportait chez lui sur l'astuce. Le Père resta toujours, dans le "calcul" ou les petites ruseries, ce qu'on appelle un amateur, et il était beaucoup trop transparent pour faire un bon diplomate. Venons-en aux faits.

Le Père Lelièvre et les femmes

Normalement, c'est-à-dire jusqu'à ses vingt-cinq ans, Victor Lelièvre ne devait aller ni aux hommes ni aux femmes, mais à Dieu par on ne sait quel obscur chemin. Car il était timide, gêné, empêtré même, et ses intimes ne lui connaissaient qu'une qualité : la piété.

En fait, de femmes, il connaissait sa mère et une vieille tante. Fils unique, il avait ignoré la présence épanouissante de toute soeur ou cousine au foyer. A dix-huit ans, lors d'un pèlerinage à Pontmain

avec sa mère, un oblat de renom l'avait embrassé et lui avait secoué les épaules en le pressant de devenir prêtre. Mais ce Père Jean-Baptiste Lemius allait bientôt se spécialiser, au Voeu National de Montmartre à Paris, comme l'apôtre des ouvriers. Et de lui les malins diront, parodiant l'évangile : "Il laisserait quatre-vingt-dix-neuf femmes pour un seul homme".

Prêtre en 1902, Victor se laisse enfin "défouler" (on dirait aujourd'hui "décomplexer") par un certain Père Grelaud, qui lui révèle l'évangile. La bombe éclate. Le volcan Lelièvre est libéré. Arrivant à Québec l'année suivante, il y jettera bientôt feu et flamme. Mais la grâce suppose toujours la nature et respecte les atavismes particuliers. Il est donc normal qu'un Père Lelièvre, tenu par éducation à l'écart de tout contact féminin, fils spirituel au surplus d'un Père Lemius à la crinière de lion, se soit tourné vers les hommes et les jeunes gens. L'évangile regorge de Prodiges, de Nicodèmes et de Zachées, et il s'en trouvait au millier à Québec.

Dès le début de son ministère canadien, l'oblat pratique donc, tant au confessionnal qu'au parloir, le "refilage" de la femme à des confrères, réservant aux hommes ses premières saintes heures et ses premières processions du Sacré-Coeur. Il n'ouvrira que tardivement les portes de son Cénacle de Jésus-Ouvrier aux épouses des membres de son Comité, et encore sera-ce sur pression de l'extérieur. Il a beau faire chanter un jour : "Vive la Canadienne", à l'issue d'une cérémonie en plein air, les Canadiennes savent à quoi s'en tenir...

Bref, dans sa pudeur farouche à l'égard des personnes du sexe, son jeu fut habile et parfois... injuste.

Habile, car ce fin psychologue sut dès l'abord attirer les hommes au Sacré-Coeur par leurs femmes, quitte à laisser tomber ensuite ses agresseurs de pêche. Habile, car il réussit à tenir les femmes à distance, tout en leur prêchant l'évangile à satiété, louant constamment la Vierge Marie, vantant la foi de la Chananéenne, prêchant la miséricorde du Sauveur envers la Samaritaine, Marie-Madeleine, la femme adultère... De même cultiva-t-il avidement les auditoires de femmes consacrées au point de chambarder les règlements communautaires par d'interminables sermons aux religieuses. A part cela, répétons-le, une prudence consommée à l'endroit des filles d'Eve. Le refus d'un parloir féminin lui coûta un jour mille dollars, somme qu'il tenta en vain de récupérer... Après tout, c'eût peut-être été un vol !

Injuste à son insu envers les femmes, le Père Lelièvre le fut par manque de réalisme. Ignorant à peu près tout du problème familial concret, il acapara à des degrés divers les époux et les chefs de famille pour le règne du Sacré-Coeur, sans se douter des abnégations de leurs conjointes et des enfants. Dans certains cas, des démissions s'ensuivi-

rent ; dans d'autres, le renoncement domestique touchait à l'héroïsme et supposait de l'authentique sainteté féminine. Ainsi, beaucoup plus qu'il ne le pensait, le Père Lelièvre a fait régner le Sacré-Coeur, grâce à la femme. Il lui arriva parfois de le reconnaître et, surtout à la fin de sa vie, de remercier . . . celles qu'il avait justement applaudies naguère ses "trompettes du Sacré-Coeur".

Le Père Lelièvre et l'Action Catholique

En matière d'Action Catholique spécialisée, la situation du Père Lelièvre cesse d'être amusante pour devenir complexe. Nous voyons d'ici plus d'un aumônier ou laïque militant (parmi ceux qui survivent) froncer les sourcils. Le temps, la connaissance des faits et des hommes se sont chargés de donner réponse à beaucoup de préjugés qui avaient cours il y a une génération. Résumons en quelques paragraphes ce qui, peut-être, demanderait une petite monographie.

C'est donc autour des années 30 que le grand Pape Pie XI lance aux catholiques appel sur appel en faveur de la "participation du laïcat à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise". Souffle de l'Esprit ! La vie devient de plus en plus sociale, de plus en plus industrialisée. Le prêtre ne pouvant pénétrer partout, que le travailleur sauve le travailleur ! L'expérience belge du chanoine (aujourd'hui cardinal) Cardijn fait école ; elle est prônée par le Saint-Père lui-même comme formule idéale de conquête et inspire toute une phalange de mouvements de jeunesse bien connus, dont la J.O.C. est le prototype.

Le Père Lelièvre a avalé d'un trait, en autant de nuits, les premières encycliques de Pie XI sur l'Action Catholique. Avec un égal appétit, il dévora le Manuel d'Action Catholique de Mgr Civardi, paru en 1934, dont il annota des paragraphes, arracha même des pages-clés, pour les distribuer à ses dirigés ou correspondants. En 1930, il y avait d'ailleurs vingt-cinq ans que le Père secouait la torpeur des québécois, et onze ans qu'il avait fondé son fameux Comité du Sacré-Coeur, "la plus belle patente de sa vie" nous affirmait un pittoresque médecin de Saint-Sauveur.

Le principe de la conquête du laïque, l'oblat en était donc mordu depuis longtemps ; et il avait trop le "sens de l'Eglise" pour ne pas adhérer de tout son cœur d'apôtre au mot d'ordre du pape : le salut de l'ouvrier par l'ouvrier ! Comment expliquer qu'il ait donné, quelques années, l'impression d'occuper une position défensive contre les mouvements spécialisés, au point de clamer son exclusif "J.-C." à tout venant, au grand embarras des aumôniers et des militants laïques eux-mêmes ? Car, alors au sommet de son prestige, notre Montfort canadien était, en chaire comme à la radio, un homme écouté, appuyé d'un renom évident de sainteté. Aucun mystère pour ses intimes. Une idéologie le dépassait et des hommes le décevaient.

Ce qui manqua à un saint homme

Il eût fallu, de l'aveu même d'un aumônier du temps, s'asseoir à ses côtés pour lui expliquer des documents pontificaux imparfaitement compris ; le gagner surtout à l'idée d'une technique d'évangélisation autre que la sienne, et nécessaire à une stratégie d'armée. Ouvrant, lui-même dans le déjà conquis, qu'il excellait à faire grimper de 50 à 100 et 200 degrés, le Père comprenait difficilement qu'on pût partir à zéro et qu'on s'essayât même sur de la glace. Embrasser un ouvrier pouilleux ne le rebutait pas, mais un groupe de retraitants jocistes où se glissaient des sacreurs et des indisciplinés, cela le désarmait...

En somme, il surestimait la nouvelle Pentecôte. Il en attendait une immédiate sainteté de vie, sans comprendre qu'à l'apôtre ordinaire une pédagogie de la conquête s'imposait. Des faits !! De l'action ! Sans quoi, lui passait à la réaction. Il eut donc de saintes impatiences verbales qui embêtèrent les aumôniers en place. "Moins de forums et plus de sérums" ; "Proche de Monseigneur et loin de Notre-Seigneur" ; "Jésus a dit : Veillez et priez et non pas : Veillez" . . . Autant de boutades lancées à satiété par un saint homme déçu, mal initié ; paroles qui, en certains milieux, agissaient comme un frein. Il finira par les regretter et, peu à peu, sous l'influence de quelque autorité majeure peut-être, l'agressif Père Lelièvre adoptera une étonnante discrétion, à l'endroit de l'Action Catholique spécialisée, et retournera à son sillon évangélique propre.

Il réparera même magnifiquement. Mystérieuses toujours sont les voies de l'Esprit. Condamné au Canada, le Père Lelièvre se réhabilite en France . . . par procuration. C'est affirmer brutalement ce qui devrait se nuancer ainsi : celui qui passa naguère pour négliger la femme et sous estimer l'Action Catholique, s'est employé ensuite et s'emploie encore, par une sorte d'osmose à retardement, à leur tendre la main dans sa patrie d'origine, et cela sur le plan national (des cas canadiens existent, le cas français est typique).

Tout est accroché à un voyage et à deux noms. Le voyage : une tournée de dix-huit mois que fit, d'avril 1929 à octobre 1930, le Père Lelièvre en Europe. Touriste nul, au sens où on l'entend d'ordinaire, l'oblat n'a d'attention qu'aux paysages intérieurs. Résultat : deux noms restent liés à ce voyage. Puisqu'on dénonce les scélérats, pourquoi pas les apôtres ? Talvas et Rousseau, alors séminaristes, firent avec le Père Lelièvre une retraite fermée chez les Jésuites de Clamart, près de Paris. Ces trois bretons s'aperçurent qu'ils vibraient sur une commune longueur d'ondes. Il en résulta ce que nous allons lire et qui ne vint à notre connaissance qu'après 1957, alors que nous nous trouvions engagés dans

une difficile aventure : la production de "Victor Lelièvre pêcheur d'hommes" (1)

Faut-il nous excuser de citer longuement de très beaux textes ?

Talvas : "Il m'a marqué"

Le 13 juin 1947, soit dix-sept ans après son voyage d'Europe, le Père Lelièvre recevait de Paris à Jésus-Ouvrier une longue missive de quatre pages dont nous extrayons ce qui suit :

"Mon bien cher Père, le Sacré-Coeur dans lequel vous avez su si bien me placer, au point que j'ai voulu devenir "Prêtre du Coeur de Jésus" (c'est-à-dire membre de la société de persévérance sacerdotale qui groupe près de deux mille prêtres de France), me pousse à vous écrire aujourd'hui, pour que M. l'abbé G. Guérin, le fondateur de la J.O.C. française, avec lequel je vis ici à Paris, emporte avec lui en avion cette lettre. Je voudrais bien qu'il puisse vous la remettre lui-même et vous donner de vive voix de mes nouvelles, pour pouvoir à son retour me parler de vous, me dire ce que vous devenez, comment vous allez . . .

"Ah ! si vous pouviez revenir en France ! Je vous accueillerai ici, à l'Aumônerie Nationale de la J.O.C. L'abbé Georges Rousseau, qui habite à 50 mètres de chez moi, serait si heureux lui aussi de vous revoir. Chaque fois que nous nous rencontrons, nous parlons de vous avec émotion et reconnaissance. Si nous sommes l'un et l'autre à l'Action Catholique Nationale, lui pour le monde rural, moi pour le monde ouvrier, c'est bien grâce à vous, au zèle apostolique que vous nous avez communiqué, à l'amour immense du Sacré-Coeur que vous nous avez donné.

"Nous aimerions faire une retraite de trois jours à la Villa Manrèse de Clamart, comme il y a dix-sept ans, vous vous en souvenez ? Notre vie a été marquée depuis ce jour-là . . . Nous aimerions au moins recevoir une bonne épître de vous : "une épître du St-Paul du Canada aux deux aumôniers D'A.C. française".

"Comme je l'aime, cette classe ouvrière, mon bon Père ! C'est bien à vous que je le dois encore . . . Notre premier souci actuel va à la formation d'aumôniers d'Action Catholique ouvrière. C'est capital, vous devez le penser . . . A l'autre bout du problème, il y a le sous-prolétariat de notre chère France, dont les victimes sont aussi nombreuses que variées. Je m'apitoie présentement sur le sort de nos pauvres prostituées . . . N'êtes-vous pas, là encore, à l'origine de cette oeuvre de miséricorde ? . . .

"Merci, mon Père, de m'avoir donné cet amour des brebis perdues,

(1) Note : Biographie parue en 1964 aux Editions Notre-Dame du Cap et qu'une réédition vient de porter au 30e mille.

des petits, des humbles, des pauvres . . . La Vierge Immaculée, si Elle veut, se servira de son oblat . . . afin que ces deux oeuvres qui remplissent toute ma vie en ce moment, progressent et se développent, grâce à vous, qui en avez, sans le vouloir, jeté la première semence dans mon coeur de séminariste et de prêtre . . . A Talvas."

Quinze ans plus tard, la revue française FÊTES ET SAISONS, à l'affût de "la vie de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui", consacre un numéro exclusif (janvier 1962) à cette oeuvre de la réhabilitation des prostituées. On y lit : "Un prêtre, l'abbé Talvas, a fondé le NID (ou l'hôtellerie) pour venir au secours des victimes de la prostitution. Des chrétiens s'étonnent qu'un prêtre ne craigne pas de se lancer dans une pareille aventure . . ." Suit une interview où le prêtre en question s'explique : " . . . Je suis allé trouver le cardinal Suhard pour lui exposer la situation. Il ne m'a pas seulement encouragé : il m'a donné l'ordre d'aller au secours de ces filles".

En septembre 1964, le même prêtre daigne nous écrire, à propos de "Victor Lelièvre pêcheur d'hommes" :

" . . . Mon ami l'abbé Rousseau me dit avoir reçu la biographie du cher Père Lelièvre, que j'ai bien connu et qui a profondément marqué mon sacerdoce. Je suis chargé par l'épiscopat français de l'évangélisation des plus déshérités, et notamment des victimes de la prostitution et de l'alcoolisme. Je n'exercerais sans doute pas cet apostolat si le Père Lelièvre ne m'avait pas plongé jusqu'au coeur même de l'évangile, qui n'est que miséricorde, pardon, réhabilitation . . . "

Le même, après lecture de l'ouvrage (octobre 1964) :

" . . . Chaque page a réveillé en moi, non pas le souvenir du cher Père Lelièvre, car je n'oublierai jamais sa figure et son coeur, . . . mais l'influence profonde, unique, du prêtre et du religieux sur mon âme de séminariste et de prêtre. Bien des traits de mon existence apostolique, son orientation profonde, ses choix, ses préférences ont été remis dans la lumière de la grâce de cette rencontre. J'ai mieux mesuré ainsi l'influence que le Père avait eue sur moi depuis notre rencontre en Bretagne et à Clamart . . . "

Rousseau : "c'était comme un prophète"

Sur notre demande, l'autre breton en cause (un enfant de Vitré comme le Père Lelièvre) nous faisait parvenir, il y a déjà un an, le texte suivant, qui fermera cet article :

"Mes rencontres avec le Père Lelièvre se situent très exactement lors de mes 16-18 ans, fin du Petit Séminaire et début du Grand Séminaire. Et ses lettres enflammées m'ont accompagné avec une relative fréquence jusqu'à mon Ordination sacerdotale. Par la suite c'est devenu plus épisodique.

"C'est un peu sur son inspiration que j'ai inscrit sur mon image d'ordination le texte évangélique : "Le Seigneur m'a envoyé pour prêcher l'Evangile, guérir les âmes (sanare contritos corde) et leur donner la vie". "Evangélizare", c'était le mot qu'il m'avait mis en tête.

"Au Séminaire, où l'on apprenait des choses sur les auteurs des Livres de la Bible, où par bonheur on nous demandait d'en arriver à la lecture des textes plus qu'aux études sur les textes, j'étais tout de même un peu désorienté par ce que cette étude et lecture avait de sec, alors que je rêvais de la chaleur, de la flamme que tant de textes avaient sous la plume ou dans la voix du bon Père Lelièvre. Après ce moment de désarroi, la vie, le contact avec l'Écriture, la prédication m'ont révélé combien il fallait de proximité, de contact méditatif avec cette Parole de Dieu pour qu'elle sorte de mes lèvres un peu à la façon du Père Lelièvre.

"Deuxième chose : La vie nous mène . . . le Seigneur nous conduit par ses chemins dans une fidélité à des intuitions premières, à des tendances fondamentales originelles.

"Pourquoi, insensiblement, la pente de ma vie m'a-t-elle amené à m'occuper des pauvres, — sans exclusion d'ailleurs d'autres ministères ? Pauvres du milieu rural, et aujourd'hui pauvres d'un Centre d'hébergement, pauvres prêtres aussi . . . ?

A cause de ce sens de l'infinie miséricorde du Cœur de Jésus, de son amour passionné des brebis perdues . . . que le Père Lelièvre avait déposé dans mon cœur d'adolescent, prompt à l'enthousiasme pour un tel idéal.

"Pendant 22 ans, et même plus, j'ai travaillé à l'Action Catholique Rurale. Le Père LELIÈVRE a toujours approuvé cette orientation que la désignation épiscopale avait donnée à ma vie. Certes, le fonctionnement de l'Action Catholique lui était inconnu. De toute évidence, sa manière à lui n'avait rien à voir avec le rôle qui incombe à un Aumônier de groupe d'Action Catholique, surtout à la façon française. Il ne m'en restait pas moins à la mémoire ses éloges intarissables pour tels ou tels laïques, ses collaborateurs, qui me donnaient confiance dans le laïcat et ses prises de responsabilité.

"Le Père LELIÈVRE n'était pas pour moi un technicien de l'apostolat où j'étais engagé, qui aurait pu me donner des lumières en ce domaine. C'était comme un prophète, un apôtre hors série (à ne pas copier), qui indiquait de sa haute stature morale des lignes fondamentales, les attitudes du cœur qui commandent une action.

"Je bénis le Seigneur pour tout cela de l'avoir mis sur ma route à l'heure du départ dans la vie adulte . . ." G. Rousseau.

Eugène Nadeau, o.m.i.

Pédagogie religieuse et relations humaines

par René Barbin, s.j.

Aux Éditions Bellarmin, 8100, St-Laurent, Montréal 11.

Cahiers de l'Institut de catéchèse de l'Université Laval. 200 pages, \$4.50 l'exemplaire (\$4.75 franco)

"Notre but, dit l'auteur, est de poser des questions aux éducateurs et particulièrement aux professeurs de religion et de les amener à s'engager dans la voie d'un renouvellement des méthodes pédagogiques. Pour nous, et pour bien d'autres, le problème de la pédagogie religieuse est d'abord un problème de relations humaines entre les maîtres et les groupes d'étudiants. L'enseignement religieux à tous les niveaux, la direction de retraites comme le rôle de conseiller spirituel, sont des fonctions qui supposent des relations humaines de grande qualité."

Est-il possible aujourd'hui de croire ?

Karl Rahner, s.j.

Aux Editions Mame, 232 pages.

À l'heure où les objections particulières contre la foi ont fait place au problème de la foi tout court — croire ou ne pas croire — voilà un livre à la fois loyal et courageux, soucieux de n'éluider aucune difficulté, mais convaincu que de la grande crise religieuse actuelle peur et doit sortir une foi plus pure, un nouvel âge du christianisme. L'auteur donne comme sous-titre de son volume : Dialogue avec les hommes de notre temps. Dans ces pages, il se place au cœur des principales formes de l'incroyance moderne. La dernière partie aborde le problème des études théologiques en fonction des appels d'aujourd'hui.

L'homme au miroir de l'année chrétienne

Karl Rahner, s.j.

Aux Éditions Mame, 252 pages.

Le présent ouvrage révèle à l'homme son propre mystère à travers les mystères de la vie, de la mort et de la gloire du Christ, tels que l'Eglise les célèbre tout au long de l'année chrétienne. Le grand théologien nous apporte la richesse de sa pensée en l'appliquant aux étapes et fêtes de l'année liturgique.

Vatican II, un concile pastoral

Jacques Leclerc

Collection l'Eglise au monde, les Editions Vie Ouvrière, Bruxelles, 166 pages.

Ce petit volume du chanoine Leclerc s'est fixé comme but d'indiquer, pour les chrétiens d'action de tout genre, prêtres aussi bien que laïcs, une brève synthèse de cet ensemble doctrinal issu du Concile. L'auteur souligne ce qui est essentiel et ce qui est accessoire, ce qui est principe et ce qui est application et de quelle façon les divers documents sont reliés les uns aux autres.

Cris d'hommes

François Chalet

Collection "A pleine vie", les Editions Ouvrières de Paris, 142 pages.

Essai d'adaptation des psaumes pour notre temps.

Cris de détresse, cris de confiance, cris de joie... L'auteur note les situations de la vie courante, nos inquiétudes, nos projets et nos allégresses. Après réflexions, il ne trouve rien de mieux pour traduire ses sentiments que ceux du psalmiste. Un petit livre de prières anciennes exprimées en langage d'aujourd'hui.

Marche pour la paix

Le 22 octobre dernier, un samedi, s'organisait une marche pour la paix pour tout le personnel du Centre d'Apprentissage des métiers de la construction de Montréal ainsi que celui du Centre culturel et sportif.

Cette expérience était une réponse à l'invitation du Pape Paul VI demandant à tous les catholiques du monde de faire des prières publiques pour la paix.

Environ 120 personnes participèrent à cette marche soit des membres du personnel et leurs épouses.

Cette marche se fit vers le Cap de la Madeleine pour se terminer au Sanctuaire de Notre-Dame.

I PREMIÈRE RENCONTRE

"SEIGNEUR, FAITES DE MOI UN INSTRUMENT DE VOTRE PAIX"

a) *Chanson thème* : "Je me suis souvent demandé"

Auteur : Richard Anthony

Je me suis souvent demandé
Pourquoi ceux qui étaient armés
Finissaient toujours par tuer la vérité
Pourquoi au nom d'égalité
On finissait par enfermer
Ceux qui avaient pourtant rêvé de liberté
C'est à croire que tout est faussé...

Je me suis souvent demandé
Pourquoi certains sont affamés
Quand d'autres meurent de trop manger

Je me suis souvent demandé
Pourquoi on cherche à séparer
Ceux qui se sont enfin trouvés

Je me suis souvent demandé
Comment on pouvait dépenser
Une fortune pour faire trembler
Le monde entier
En oubliant de partager

Tout cet Amour qu'on a donné
Pour essayer de racheter
Tous nos péchés
Mais un jour, il faudra payer ...
Mais un jour, il faudra payer ...

b) Film : Épisode de "Païsa"

Historique : Dans Naples détruite, un petit "Sciuscia" entraîne un nègre américain ivre. Il lui vole ses souliers. Quelques jours plus tard, le nègre retrouve son petit voleur. L'enfant, qui est orphelin, l'emmène dans un abri où s'entassent des familles grouillantes de miséreux. Saisi d'émotion, le nègre s'enfuit en abandonnant les chaussures.

LÀ OÙ IL Y A UNE OFFENSE, QUE JE METTE LE PARDON.
LÀ OÙ IL Y A LA HAINE, QUE JE METTE L'AMOUR.

c) Forum contradictoire :

- un moniteur (M. J.-Paul Savard)
- six débattants: MM. Rénald Côté, Louis-Philippe Plourde, Jacques St-Germain, Pierre Gagnon; Mlles Thérèse Bissonnette et Charlotte Paquet.
- questions de la salle aux débattants.

LÀ OÙ IL Y A DE LA DISCORDE, QUE JE METTE L'UNION.
LÀ OÙ IL Y A L'ERREUR, QUE JE METTE LA VÉRITÉ.

II DEUXIÈME RENCONTRE

"SEIGNEUR, FAITES DE MOI UN INSTRUMENT DE VOTRE PAIX."

a) Chanson thème : "Nuit et brouillard"

L'auteur, Jean Ferrat, décrit avec ferveur l'amour et la détresse. C'est l'image même de la vie de toujours, triste et misérable pour certains, joyeuse et vibrante pour d'autres.

Ils étaient vingt et cent
Ils étaient des milliers
Ils étaient tous tremblants
Ils déchiraient la nuit
De leurs ombres battant
Ils étaient des milliers
Ils étaient vingt et cent

Ils se croyaient des hommes
N'étaient plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés
Avaient été jetés
Dès que la main retombe

Il ne reste qu'un ombre
Ils ne devaient jamais plus
Revoir un été

Vous étiez vingt et cent
Vous étiez des milliers
Vous aimiez tout tremblants
Dans ces panneaux blondés
Qui déchiriez la nuit
De vos ombres battant
Vous étiez des milliers
Vous étiez vingt et cent.

b) Film : Épisode de "Païsa"

Historique : Dans les marais de l'embouchure de Pô, en Vénétie, les Allemands ont tué un partisan capturé. Ses camarades emmènent et enterrent le cadavre. Mais les allemands aperçoivent les feux de signalisation. Ils massacrent une famille de pêcheurs qui les ravitaillent et capturent le groupe auquel se sont adjoints deux aviateurs anglais abattus et des soldats américains. Un partisan est pendu, les autres ligotés et jetés à l'eau le lendemain matin. Indigné, le chef du groupe américain s'élance, mais il est abattu d'une rafale.

"LÀ OÙ IL Y A LE DOUTE, QUE JE METTE LA FOI.
LÀ OÙ IL Y A DU DÉSESPOIR, QUE JE METTE L'ESPÉRANCE".

c) Discussion en équipe (de 10 à 15) d'après le questionnaire suivant :

1— Qu'est-ce donc que la Paix ?

2— La Paix est-ce plus que le silence des canons ?

Exemple : un ménage est désuni ...

Des amis fidèles savent que tel tiroir contient un revolver chargé et s'emparent de celui-ci.

Peut-on dire que le ménage désuni et désarmé soit en paix ?

3— Faut-il permettre aux autres de ne pas être comme nous ?

N.B. : Le moniteur et les débattants de la première rencontre deviennent les secrétaires des équipes.

d) Plénière (rapport des commissions)

"LÀ OÙ IL Y A LES TÉNÈBRES, QUE JE METTE LA LUMIÈRE".
LÀ OÙ IL Y A DE LA TRISTESSE, QUE JE METTE LA JOIE."

III TROISIÈME RENCONTRE

"SEIGNEUR, FAIS DE MOI UN INSTRUMENT DE LA PAIX".

a) Chanson thème : "Quand les hommes vivront d'amour"

Auteur : Raymond Lévesque, chansonnier canadien.

Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous, nous serons morts mon frère
Quand les hommes vivront d'amour
Ce sera la paix sur la terre
Les soldats seront troubadours
Mais nous, nous serons morts mon frère.

b) Film : Épisode de "Païsa"

Historique : Harriet, infirmière américaine, a autrefois vécu à Florence et aime un jeune peintre italien, maintenant chef de la Résistance florentine sous le nom de Lupo. Elle quitte son hôpital sous des vêtements civils et parvient à Florence que l'Arno divise en deux zones ennemies. Elle réussit à traverser avec un ami, Renzo. Mais c'est pour apprendre de la bouche d'un partisan qui délire dans son agonie, que Lupo a été tué.

"SEIGNEUR, FAIS QUE JE NE CHERCHE PAS TANT À ÊTRE CONSOLÉ QU'À CONSOLER, À ÊTRE COMPRIS, QU'À COMPRENDRE, À ÊTRE AIMÉ, QU'À AIMER".

c) Questionnaire pour une réflexion personnelle

1. L'épisode d'Harriet et de Lupo nous montre que la guerre ne fait pas que faire naître des sentiments de méfiance, de rancœur et de haine. La guerre permet également à des gens de faire réveiller en eux des sentiments de noblesse et d'accomplir des actes d'héroïsme.

La guerre pour ceux qui la subissent est un espèce de "test". Elle oblige les gens à des extrêmes. Pour certains, c'est une occasion de manifester leur courage, leur vaillance, leur générosité, leur fidélité comme on vient de le voir dans le film. Pour d'autres qui, dans la vie ordinaire, ne paraissent pas pires que tout le monde, ce sera l'occasion d'être des lâches, des peureux et des traîtres. Certains deviennent presque des brutes comme on l'a vu dans l'épisode de la deuxième rencontre.

Nous, nous n'avons pas à subir le "test" de la guerre, mais d'autres ont eu à le subir.

Qu'est-ce que le "test" de la guerre ?

— Ce fut pour Harriet, la jeune infirmière américaine, le "test" de son amour pour un combattant de la résistance ennemie.

— Ce fut pour les gens de cette ville de Florence l'épreuve d'une lutte entre gens de la même ville.

— Ce fut pour des milliers et des milliers de longues marches qui ont duré parfois des mois.

— Ce fut pour plusieurs, la révolte devant des choses inhumaines. Comme par exemple pour le soldat américain dans l'épisode de la deuxième rencontre.

— Ce fut pour des millions de juifs, des heures d'angoisse, s'attendant à être arrêté d'un instant à l'autre, d'être trahi par un ami, un voisin, pour ensuite être entraîné dans des camps de la mort. Que l'on pense à l'histoire d'Anne Frank, cette adolescente qui eut à subir le "test" de vivre plus de deux ans avec deux familles

dans un grenier sans en sortir pour enfin être arrêtée et tuée par des soldats allemands.

— Ce fut la perte d'êtres chers, fauchés à la fleur de l'âge.

— Ce fut pour plusieurs êtres condamnés sans avoir la possibilité de se défendre.

D'après moi, ce "test" de la guerre pourrait-il être encore autre chose que l'on aurait oublié de mentionner ici ?

2. Aujourd'hui encore au Vietnam, des milliers d'êtres humains ont à subir le "test" de la guerre.

— Y pensons-nous suffisamment ?

— Si nous, nous étions à leur place ?

3. Ce "test" de la guerre, il nous est peut-être possible de nous le faire passer à nous-mêmes.

En effet, nous sommes pratiquement en état de guerre. Nous savons tous que la situation actuelle est explosive. Il n'en faudrait pas beaucoup pour que le fléau qui sévit au Vietnam, s'étende à toute la terre; et nous savons que la prochaine guerre sera une guerre totale. Une guerre de destruction.

— Devant cette situation internationale, comment est-ce que je réagis ? Par exemple, lorsqu'assis devant ma télévision, j'assiste aux combats du Vietnam, au fond de moi-même qu'est-ce que je fais à mon entourage ?

— Est-ce que je crois moi, que la Paix est possible dans ce monde ?

— Le Pape vient de dire : "Au nom du Seigneur, nous crions : "Arrêtez, il faut se rencontrer; il faut en venir à conférer et à négocier en toute sincérité." Est-ce que moi, je crois que cela est possible ?

— Lorsque dans mon entourage, il est question de guerre, est-ce que je dis :

— que la Paix est impossible.

— qu'on ne peut rien y faire.

— que c'est la faute aux américains.

— que le Canada ne devrait pas se mêler de cela.

— que s'ils ont la guerre, c'est de leur faute.

— qu'ils perdent leur temps avec leurs conférences de la paix.

— qu'il faut tout tenter avant de prendre les armes.

— que la paix et la justice sont possibles dans le monde lorsqu'on sait se parler en toute honnêteté et toute justice.

4. Mon "test" de la guerre peut aller plus loin. Il y a les grandes guerres, celles qui se font entre les pays avec des armes et des bombes; et il y a les petites guerres, celles qui se font entre voisins avec des paroles et des yeux.

— Est-ce que je crois que si chacun était en paix avec son voisin, il n'y aurait pas de guerre ?

— De plus en plus dans notre monde, nous vivons avec des gens d'autres races, d'autres nationalités, d'autres langues, comment est-ce que je réagis en face de cette réalité ?

— Si je suis contre le "Color-Bar" américain, c'est-à-dire contre la ségrégation raciale, qu'elle est ma façon de réagir si j'ai un voisin d'une autre nationalité ?

5. Lorsque dans mon voisinage ou dans ma famille, il y a de la chicane :

- je ne m'en mêle pas.
- je me mets sur le bord qui peut me profiter le plus.
- j'en parle à mes amis et trouve cela bien effrayant.
- je me trouve embêté, je ne sais plus de quel côté ils vont penser que je suis.
- je garde le contact avec les deux côtés et profite de l'occasion qui m'est donné pour essayer de faire comprendre.

Est-ce que je crois au dialogue ?

6. Lorsque j'entends parler d'une grève :

- je suis pour la violence.
- je suis pour la justice.
- je suis pour les plus hauts salaires possibles.
- est-ce que je suis pour autre chose ?
- quelle doit être ma véritable attitude ?

7. Lorsque dans une famille les enfants commencent à se chicaner ; je dis qu'il faut :

- leur dire de se taire.
- leur dire qu'ils font trop de bruit, qu'ils doivent aller se chicaner ailleurs.
- dire au plus vieux d'être plus raisonnable.
- connaître celui qui a commencé et le punir.
- leur faire donner la main.
- laisser passer la dispute et leur faire comprendre qu'on n'y gagne jamais rien.
- écouter le point de vue de chacun et trancher la question.
- est-ce qu'il y a autre chose de mieux à faire ?

"CAR C'EST EN DONNANT QUE L'ON REÇOIT, C'EST EN S'OUBLIANT QUE L'ON TROUVE, C'EST EN PARDONNANT QUE L'ON EST PARDONNÉ".

"C'EST EN MOURANT QUE L'ON RESSUSCITE À L'ÉTERNELLE VIE".

IV MARCHÉ POUR LA PAIX !

Cette marche nous conduira à l'assemblée communautaire qu'est la messe. Pendant le trajet qui nous conduit au Sanctuaire, pensons aux êtres humains qui sont atteints par la guerre... pensons à l'atmosphère de paix que l'on peut

apporter dans notre milieu de travail, familial, etc... pensons aussi à remercier pour tous les biens que nous avons et que nous n'apprécions pas.

CETTE MARCHE SE FAIT EN SILENCE. Pendant ce temps, on entend sur le parcours un chant pouvant aider le sens de cette marche :

LE FOU

Pierre Selos, jeune français, en est l'auteur. Il cherche à donner dans chacune de ses chansons un message de joie et d'amour.

Si demain tous ceux-là
Qui naissent sur la terre
Disaient aux mariés
Dont on fait les parents
Qu'ils ont "marre" de venir
Depuis deux cent mil ans
Pour jouer au soldat,
Mourir en combattant
On en verrait peut-être
Ne plus vouloir d'enfants
Laver à tout jamais
Domaine du possible
La main qu'on attendait
Notre nouvelle Bible.

Si demain je venais
Aux parvis des églises
Prêcher aux sans amour
Le Nouveau Testament
Comme étant leur salut
Et le seul existant
L'île du naufragé
Et la force des temps
On en verrait peut-être
Me tuer sur le champ
Qu'a-t-on fait à Celui
Qui croyait trop en nous
Pour le prix de sa vie
Une croix et des clous.

V MINUIT : Messe (au petit Sanctuaire)

Célébrant : S. Bolduc, ptre, aumônier du Centre d'Apprentissage.

Homélie : Louis Trudeau, o.m.i., aumônier du Centre Culturel et Sportif.

Intention spéciale de cette messe : pour la paix dans le monde et dans nos maisons.

Pour une participation plus active à cette messe, veuillez vous servir du livre de messe dans chacun des bancs afin de répondre aux prières du prêtre.

Vous trouverez aux pages suivantes, un chant d'entrée et un chant pour la Communion.

Après l'Agnus Dei, le célébrant récitera la première prière pour la paix. Ensuite, M. et Mme Guy Brochu, représentant les fidèles, viendront à la table de communion pour recevoir l'échange de paix.

Voici comment nous procéderons : le célébrant donnera une poignée de main à M. et Mme Brochu en disant à chacun d'eux : La Paix soit avec toi. L'on répond : Et avec toi aussi.

Par la suite, après avoir échangé entre eux la Paix, M. et Mme Brochu circuleront dans la chapelle en donnant la poignée de main à celui ou celle qui sera au bord du banc, et ce dernier ou cette dernière la transmettra à son voisin. Ainsi chacun des participants à cette messe recevra l'échange de Paix.

Celui ou celle qui la donne dit en tendant la main: LA PAIX SOIT AVEC TOI.

Celui ou celle qui la reçoit répond en prenant la main: ET AVEC TOI AUSSI.

(Pour les chants d'entrée et de communion que tous participent)

CHANT D'ENTRÉE (Pendant l'entrée du prêtre et l'aspersion)

"JE M'AVANCERAI"

Refrain: Je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, la joie de ma jeunesse.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

Refrain: Ô Seigneur, écoute et prends pitié.

- 1— Pour la paix du monde entier et pour ceux qui nous gouvernent, prions le Seigneur.
- 2— Pour nos amis, pour nos frères absents, prions le Seigneur.
- 3— Pour ceux qui nous haïssent et pour ceux qui nous aiment, prions le Seigneur.
- 4— Pour notre assemblée fraternelle, afin que nos rencontres à chaque jour soient ouvertes à l'appel des autres, prions le Seigneur.
- 5— Pour que règne une atmosphère de Paix et d'amour dans nos maisons et dans chacun de nos foyers, prions le Seigneur.

CHANT DE COMMUNION:

"Tu es mon berger".

Refrain: Tu es mon berger, ô Seigneur! Rien ne saurait manquer où tu me conduis.

L'Église et les travailleurs

Pour marquer le 75^e anniversaire de l'encyclique *Rerum novarum*, à la fin de la messe concélébrée à Saint-Pierre le 22 mai 1966 devant des milliers de travailleurs venus de tous pays, S.S. Paul VI a prononcé l'allocution suivante. (1)

Travailleurs, Nous vous saluons ! Nous vous accueillons avec affection, vous qui représentez devant Nous vos frères dans la foi et le travail du monde entier. Soyez les bienvenus ! Soyez assurés que vous êtes reçus ici comme des fils chers et fidèles ! Comme des travailleurs bien dignes de présenter les emblèmes de votre travail avec l'expression de vos espérances, au Pape, au vicaire visible du Rédempteur du monde, de votre divin Compagnon, le fils du charpentier, Notre-Seigneur Jésus-Christ !

Le coup de barre de *Rerum Novarum*

Pourquoi êtes-vous venus si nombreux et de tant de pays différents ? Parce que vous avez bonne mémoire, une mémoire que se sont transmise les générations et qui se souvient du 75^e anniversaire d'un grand exposé, un exposé magistral, illuminateur, libérateur et prophétique, fait ici par Notre prédécesseur d'immortelle grandeur le pape Léon XIII. Dans cet exposé il s'agissait de votre condition, de la "question des ouvriers" comme on disait alors, de la question sociale que posaient les nouvelles idéologies et les nouvelles formes de la production industrielle et de l'économie moderne. Vous vous rappelez cet enseignement et vous en avez si bien saisi l'importance que vous percevez qu'il est, avec les années, plus fort et plus vôtre, vraiment décisif et orienteur. Volontiers vous reconnaissez qu'il a été une source merveilleuse de pensée et d'action ; une source d'où procède une tradition doctrinale, non seulement dans le monde, mais ici, ici même, en donnant naissance à une série de documents pontificaux de très grande valeur, tels que l'encyclique *Quadragesimo anno* du Pape Pie XI, les messages sociaux du pape Pie XII, l'encyclique *Mater et Magistra* du pape Jean XXIII. Vous comprenez parfaitement que, pour marcher, il faut la lumière ; pour pro-

(1) Texte italien dans l'*Osservatore Romano*, 23-24 mai 1966.

Traduction et sous-titres des Actes Pontificaux aux Editions Bellarmin Montréal n. 157.

mouvoir un progrès social, il faut une doctrine, — une idéologie comme on dit aujourd'hui. C'est la pensée qui dirige la vie ; et si la pensée ré- flète la vérité, — la vérité sur l'homme, sur le monde, sur l'histoire, sur les choses, — on peut alors poursuivre sa route librement et rapidement. Si- non, la marche devient lente, ou incertaine, ou pénible, ou aberrante. Et vous comprenez qu'ici, de cette école qu'est l'Eglise catholique, de cette chaire qu'est le magistère pontifical, vient la vérité qui sert et sauve l'homme. Ici, le Maître de l'humanité, le Christ-Seigneur, fait de nous d'abord des élèves et puis des hommes sûrs et libres, capables de marcher dans les voies du véritable progrès.

Les effets toujours actuels de Rerum Novarum

A Nos yeux par conséquent, votre venue revêt la double signification d'un acte de reconnaissance et d'une interrogation tacite. Vous venez remer- cier ce pape, déjà loin dans le passé, mais dont le souvenir et la bienfaisance persistent. Vous professez votre foi, votre conviction, votre engagement et votre espérance en sa parole. Et ici, d'où elle partit, vous lui dites que cette doctrine, celle de Rerum novarum, était vraie et bonne, qu'elle est encore vivante et agissante. Le temps ne l'a pas vidée mais confirmée. Elle vous semble même encore si actuelle et si féconde que vous y puisez le courage pour que se réalisent les nouveaux développements de l'ordre social qui in- téressent le monde du travail. De cet acte de gratitude et de confiance, di- gne d'hommes intelligents et de fils fidèles, Nous vous remercions, très chers travailleurs.

Et puis, il Nous semble surprendre au fond de votre esprit une question discrète, comme un besoin de savoir quel écho a près de ce siège cette dé- claration vieille de 75 ans. Résonne-t-il encore ? A-t-il toujours le même accent d'autorité, de prophétie et d'amitié ? Oui, très chers travailleurs. Si vous tendez l'oreille, c'est-à-dire si vous faites attention à ce qu'enseigne et pratique l'Eglise aujourd'hui en faveur de votre cause, vous constaterez que l'écho est fidèle, qu'il est même devenu plus explicite, que ses motifs et ses applications sont plus variés. Tout a été dit et écrit là-dessus. La pré- sente célébration a donné et donnera lieu à des témoignages autorisés de tout genre sur la persistance et le développement des enseignements pon- tificaux découlant de l'encyclique de Léon XIII. Ils ont suscité non seule- ment une littérature qui continue à produire des pages dignes d'être con- sidérées et répandues, mais un corps de doctrine touchant l'économie, la sociologie, le droit, l'éthique, l'histoire, toute la culture en un mot, et qui mérite le nom d'école sociale chrétienne.

Si l Nous fallait, à titre d'exemple et en souvenir de cette heure si- gnificative, résumer en quelques propositions élémentaires l'écho de la célèbre encyclique, Nous pourrions énoncer, entre autres, ces axiomes sim- ples mais fondamentaux.

L'Eglise a pris parti pour les ouvriers

1. L'Eglise s'est intéressée à fond à la question sociale. Personne ne peut la taxer d'abstention, de timidité, ni d'avoir été superficielle ou inconstante dans ce domaine. Elle a entendu le cri de douleur du prolétariat ouvrier. *Bien plus, elle l'a fait sien, non pour susciter haine et vengeance, mais pour exiger l'amour et la justice.* Et avant même de s'occuper des autres besoins et des autres droits, elle a franchement reconnu le nouveau devoir que posait pour elle l'histoire des vicissitudes humaines : s'occuper du monde ouvrier, se mettre du côté de ceux qui étaient sans défense, chercher avec eux et pour eux de meilleures conditions de vie.

L'Eglise a élaboré la "théologie du travail"

2. L'Eglise a proclamé la dignité du travail quel qu'il soit, du moment qu'il est honnête, et a élaboré sur ce sujet de merveilleuses considérations. On est allé jusqu'à parler d'une "théologie du travail" (cf. Chenu), tellement, dans la pensée de l'Eglise, l'activité humaine, même l'activité manuelle et d'exécution, a été admise dans ses implications les plus humaines et les plus mystérieuses. Et que n'a pas dit et proclamé l'Eglise au sujet du travailleur, de sa personne, de son unité personnelle et numérique perdue dans la foule (que l'Eglise n'appelle pas "masse" mais peuple), de sa conscience, de sa liberté, de ses droits inaliénables et sacrés au pain, à la famille, à l'éducation, à l'espérance spirituelle, à la profession de sa religion ? Qui, plus qu'elle, a manifesté autant d'estime, de respect, de sollicitude, d'amour pour votre personnalité, travailleurs qui Nous écoutez ?

L'Eglise a fait sien le principe du progrès de la justice sociale

3. L'Eglise a fait sien, non seulement dans la doctrine spéculative (comme ce fut toujours le cas depuis qu'a résonné le message évangélique proclamant bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice), mais aussi dans l'enseignement, le principe du progrès de la justice sociale (cf. Somme théol., II-II, 58, 5), c'est-à-dire la nécessité de promouvoir le bien commun en réformant les dispositions légales en vigueur lorsqu'elles ne tiennent pas suffisamment compte d'une équitable distribution des avantages et des charges de la vie sociale (cf. Jarlot, Doctrine pontificale et histoire, p. 178). Outre le concept d'une justice statique, sanctionnée par le droit positif et protectrice d'un ordre légal déterminé, un autre concept de justice dynamique, découlant des exigences du droit naturel, le concept de justice sociale, est intervenu dans le développement de la société humaine.

L'Eglise s'est mise au service de la charité

4. L'Eglise n'a pas craint de descendre de la sphère religieuse qui lui est propre à celle des conditions concrètes de la vie sociale. Comme le Samaritain de la parabole évangélique, L'Eglise descend de sa monture, c'est-

à-dire du milieu purement culturel, et se met au service de la charité, non seulement individuelle mais sociale. Elle s'est penchée sur les questions économiques, elle a parlé des rapports entre capital et travail, elle s'est prononcée sur le contrat de travail, sur le salaire, sur l'assistance, sur le droit familial, sur la propriété privée, sur l'épargne, sur cent questions pratiques essentiellement liées aux honnêtes et légitimes nécessités de la vie. Sa charité s'est armée d'exigences de progrès qu'elle appela humaines et chrétiennes et par conséquent justes. Elle a scruté les aspirations et les intérêts des classes moins fortunées et n'a pas hésité à conclure, avec sagesse et prudence, mais aussi avec un courage prévoyant, qu'il y avait de nouveaux droits à satisfaire. Elle inspira et inspire encore une législation opposée aux privilèges et à l'égoïsme, protectrice des faibles, des humbles, des déshérités. Elle a même intimé à l'Etat d'intervenir, non pas pour que celui-ci accapare des droits et des fonctions qui, dans une société libre, relèvent des citoyens, individuellement ou collectivement, mais pour qu'il protège la liberté et l'égalité des citoyens et assume le fonctionnement de ces activités que seule l'autorité publique est à même d'exercer avec le maximum de garantie en faveur du bien commun.

L'Eglise reconnaît le droit d'association

5. L'Eglise a reconnu le droit d'association syndicale, elle l'a défendu, elle l'a favorisé, surmontant une certaine préférence théorique et historique pour les formes corporatives et les associations mixtes. Elle a entrevu non seulement la force du nombre que le fait de s'associer devait apporter dans une société orientée vers la démocratie, mais aussi la fécondité de l'ordre nouveau qui pouvait naître de l'organisation des ouvriers : la conscience du travailleur, de sa dignité et de sa place dans l'ensemble social, le sens de la discipline et de la solidarité, le stimulant au perfectionnement professionnel et culturel, la capacité de participer au cycle de la production, non plus comme simple instrument de production, mais dans une certaine mesure, comme partie responsable et intéressée, et ainsi de suite.

L'Eglise a tenu tête au marxisme

6. Et puis, un sixième axiome, le plus discuté et le plus difficile. L'Eglise n'adhère pas et ne peut pas adhérer aux mouvements sociaux, idéologiques et politiques, qui tirent leur origine et leur force du marxisme et en ont conservé les principes et les méthodes négatives, en raison de la conception incomplète, et donc fausse, que le marxisme radical se fait de l'homme, de l'histoire, du monde. L'athéisme qu'il professe et répand n'est pas en faveur de la conception scientifique du cosmos et de la civilisation, mais c'est un aveuglement aux conséquences graves dont, en définitive, l'homme et la société font les frais. Le matérialisme qui en découle expose l'homme à des expériences et à des tentations extrêmement nocives. Il détruit son authentique spiritualité et son espérance transcendante. La lutte

des classes, érigée en système, porte atteinte et met obstacle à la paix sociale. Elle débouche fatalement sur la violence et l'oppression, amenant d'abord la suppression de toute liberté, puis l'instauration d'un système lourdement autoritaire, avec une tendance au totalitarisme. A cet égard, l'Eglise ne renonce à aucune des exigences de la justice et du progrès de la classe ouvrière. Et s'il faut l'affirmer une fois de plus, l'Eglise, en rectifiant ces erreurs et ces déviations, n'exclut de son amour aucun homme, aucun travailleur, quel qu'il soit.

Choses connues, donc, même par une expérience historique en cours et qui ne permet aucune illusion ; mais choses douloureuses en raison de la pression idéologique et pratique qu'elles exercent précisément sur le monde du travail dont elles prétendent interpréter les aspirations et promouvoir les revendications, provoquant par là de grandes difficultés et de grandes divisions. Nous ne voulons pas en discuter maintenant sinon pour rappeler que cette doctrine à laquelle vous, travailleurs chrétiens, rendez aujourd'hui un témoignage d'honneur et de reconnaissance, nous avertit de ne pas mettre notre confiance dans des idéologies erronées et dangereuses et nous invite plutôt à une autre considération par laquelle Nous concluons ces observations synthétisées.

L'Eglise présente le Christ aux ouvriers

7. Et voici Notre septième axiome, tel qu'il ressort hautement de l'encyclique *Rerum novarum* et de celles qui suivirent. Il s'agit du rôle indispensable que joue la religion dans la promotion du progrès social et la solution de la fameuse et urgente question sociale. Ce rôle n'est pas purement instrumental, mais peut-on dire, transformateur, en raison des principes, des énergies, des réconforts, des espérances que la religion — la vraie, celle qui est par bonheur la nôtre, la religion chrétienne — répand dans tout le monde du travail. Le Christ, vous le savez, donne une expérience de lui-même, de la vie, de la société, des choses, du temps, de la justice et de l'amour qui n'a pas d'équivalent, ni même de définition, sinon celle de la béatitude annoncée par lui aux pauvres, à ceux qui pleurent, qui sont persécutés, aux gens honnêtes, aux hommes affamés de justice et d'amour.

Eh bien ! très chers travailleurs, c'est au Christ que Nous vous confions. Nous vous exhortons à aller au Christ comme à la lumière de votre conscience individuelle et le centre du Mouvement des Ouvriers chrétiens auquel vous voulez donner aujourd'hui des dimensions mondiales. Nous sommes heureux et fier de saluer la création de ce Mouvement et de lui donner Nos encouragements paternels et confiants. Et pour que vous ayez la certitude que le Christ vous unit, que le Christ vous fortifie et vous sanctifie, que la Bénédiction apostolique de son humble vicaire descende sur vous.

Paul VI

“Dans un monde où tant d’hommes se demandent s’il est encore possible de croire...”

Paul VI

Le 19 novembre, le Saint-Père a reçu en audience spéciale le Conseil directeur du Comité permanent des Congrès internationaux pour l’apostolat des laïcs.

A une adresse d’hommages prononcée par Mr Ramon Sugranyes de Franck le Saint-Père a répondu par l’allocution suivante, en français :
Vénérable Frère et chers Fils,

C’est pour Nous une grande joie de vous recevoir et de vous encourager dans votre travail de préparation du troisième Congrès mondial pour l’apostolat des laïcs. Après un certain nombre de réunions régionales tenues en Amérique et de visites accomplies en Afrique, vous entreprenez maintenant la préparation plus immédiate de cette rencontre si importante : de tout coeur Nous vous en félicitons.

Comment ne pas relever avec satisfaction tout le chemin parcouru depuis le second Congrès mondial dont nous avons tous encore le souvenir si vivant ? Depuis lors, le second Concile oecuménique du Vatican s’est tenu en présence d’auditeurs et d’auditrices laïcs, et a consacré l’un de ses décrets à l’apostolat des laïcs. C’est à vous maintenant qu’il revient de puiser à cette source autorisée pour alimenter votre réflexion et soutenir votre action. Le troisième Congrès mondial sera sans nul doute l’occasion privilégiée de fructueuses confrontations et aussi d’orientations majeures données à l’irremplaçable apostolat des laïcs sous ses diverses formes.

Dans un monde où tant d’hommes hélas se demandent s’il est encore possible de croire aujourd’hui, — quand ils se posent cette question ! —, il appartient aux laïcs, sous toutes les formes que suscite l’Esprit-Saint et qu’authentifient les pasteurs “chargés de paître le peuple de Dieu”, d’être les vivants témoins de la foi et de la grâce à l’oeuvre dans les coeurs, pour les animer de l’amour de Dieu et les ouvrir à la charité fraternelle.

Que le Seigneur, chers fils, bénisse vos travaux et leur fasse porter tous les fruits qu’en attend légitimement l’Eglise, au lendemain du Concile. Nous le lui demandons en vous donnant, comme gage de l’abondance des divines lumières sur la préparation du prochain Congrès mondial pour l’apostolat des laïcs, Notre paternelle Bénédiction Apostolique.

Actualités pastorales

Fonds de secours pour les pays en voie de développement

L'Assemblée des Évêques canadiens vient d'adopter, en octobre dernier, le projet d'un fonds de secours pour les pays en voie de développement. L'an dernier, leur message de la fête du travail soulignait l'importance de ce problème.

"Il y a une sérieuse obligation de justice à partager nos biens avec ceux qui ont faim. Trop longtemps, l'aide apportée aux pays en voie de développement a été considérée comme un acte de bonté, de générosité et non comme une exigence de justice... Chaque chrétien doit considérer sa part, dans la lutte contre la misère et l'injustice, non comme une activité marginale mais comme une dimension normale et permanente de la vie chrétienne intégralement vécue."

Un vaste organisme sera donc mis sur pied à travers tout le Canada. Il nous renseignera sur la situation du monde actuel, sur le désordre et les dangers qu'il comporte. Il fixera les objectifs à atteindre dans cette campagne annuelle.

La moitié des fonds qu'on se propose de recueillir seront consacrés sur le plan essentiellement temporel au développement communautaire des pays du Tiers-Monde.

20% ira aux secours d'urgence selon la primauté des besoins.

20% servira à l'éducation du sens de la responsabilité et de la coopération internationale chez les catholiques du Canada. Enfin 10% sera absorbé par les frais d'administration d'un secrétariat national, bilingue et biculturel, composé d'un nombre égal de clercs et de laïcs, qui aura son siège social à Ottawa et ses deux centres d'opération à Montréal et à Toronto.

L'Épiscopat crée un conseil national avec participation laïque

L'Épiscopat vient de créer un conseil national d'action sociale.

Cette initiative avait été décidée en août dernier par les membres de la Commission épiscopale d'action sociale. Elle s'inscrit dans

le cadre de la réorganisation des structures et du fonctionnement de la Conférence Catholique Canadienne.

La première réunion de ce nouveau conseil national d'action sociale s'est tenue à Ottawa le 9 décembre dernier.

Voici la liste de ses membres : MM. Marcel Pépin, président général de la Confédération des syndicats nationaux; Philippe Garrigue, doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal; Claude Jodoin, président du Congrès du travail du Canada; l'abbé Jean-Marie Lafontaine, secrétaire permanent de l'Assemblée des Évêques du Québec; Jean-Réal Cardin, directeur du département des relations industrielles de l'Université Laval; Mlle Madeleine Joubert, secrétaire générale de l'Institut canadien d'éducation des adultes; le juge Deniset de Winnipeg; Lionel Sorel, président de l'Union catholique des cultivateurs; Louis Bérubé, responsable des programmes d'aide aux pays francophones au ministère des Affaires extérieures; le chanoine Henri Pichette, aumônier général de la C.S.N.; Gilbert Finn, directeur de la Société de l'Assomption de Moncton, N.-B.; M. Jean Brunelle, directeur de l'Association professionnelle des industriels; le Père Irénée Desrochers, s.j., supérieur provincial des jésuites de la province de Montréal; Mlle Anne-Marie Blanchet, présidente nationale de la J.O.C.F.

Création d'une commission laïque de consultation pour l'administration du diocèse de Québec

Son Éminence le Cardinal Roy vient de décider la création d'une commission laïque pour l'administration du diocèse de Québec. Cette commission aura comme fonction principale de considérer tous les problèmes qui lui sont soumis par l'Archevêque en ce qui concerne le financement et le développement matériel de l'archidiocèse.

Les membres de cette commission sont : M. Paul-H. Plamondon, président de l'action sociale catholique, président de la commission; M. Alfred Rouleau, président de l'Assurance-Vie Desjardins, vice-président de la Commission; M. Cyrille Bélanger, c.a., gérant-adjoint de la cité de Québec, secrétaire de la commission; M. Jacques de la Chevrotière, directeur général de "Les Services de Santé du Québec"; M. François Turgeon, président de L.-P. Turgeon.

La commission en question sera tenue de faire une étude approfondie sur tout le secteur de l'organisation et le mode de fonctionnement des organismes de l'archidiocèse, en vue de recommander les changements les plus propres à assurer l'efficacité des services ainsi que les conditions les plus économiques de financement.

Pastorale prénuptiale

Un groupe de prêtres de trois et quatre ans de sacerdoce, en provenance des diocèses de St-Jérôme, Valleyfield, Joliette et St-Jean, vient d'étudier attentivement la question de la pastorale prénuptiale. Le secrétaire du groupe, M. l'abbé Paul Berleur, de Verchères, nous communique les conclusions qu'il intitule : "Propositions sur la pastorale prénuptiale".

1) Notre façon d'agir avec ceux qui se présentent à nous en vue d'un mariage prochain, est souvent uniquement legaliste. Nous remplissons les formules, nous demandons à l'évêché son "placet" positions sur la pastorale prénuptiale."

Comme prêtres, nous sommes ministres d'un sacrement qui doit être reçu avec des dispositions de foi véritables. Or, il faut bien constater que c'est là l'aspect du sacrement de mariage qui est le plus ignoré des futurs conjoints. C'est donc de notre devoir d'aider ceux-ci et de les éduquer à une démarche chrétienne consciente et personnelle, à un engagement qui est une alliance avec le Seigneur lui-même.

Nous souhaitons donc que, dans nos diocèses et nos paroisses, s'élabore une pastorale prénuptiale. Cela comprendrait au moins une rencontre avec les fiancés en vue d'échanger sur les divers aspects de leur engagement futur et surtout sur l'aspect sacramentel. Cela comprendrait aussi la possibilité de suivre un cours ordinaire ou sous forme accéléré si cela s'avère nécessaire. Cela comprendrait enfin l'enquête prénuptiale. Pour que cette pastorale soit acceptée, on doit l'accompagner d'un intense mouvement d'éducation.

2) L'enquête prénuptiale, nous souhaitons qu'elle soit révisée. On pourrait, par exemple, accompagner les diverses questions qui sont posées d'une réflexion pastorale qui en révèle le sens.

3) Cette pastorale prénuptiale devrait commencer dès l'école secondaire où on expliquerait déjà aux étudiants les divers éléments de l'amour engagé dans le sacrement de mariage. On pourrait organiser un service de rencontres avec des couples mariés, le médecin, le notaire, le prêtre... etc.

4) Nous souhaitons qu'une large publicité soit faite par tous les moyens de communication sociale en faveur des cours de préparation au mariage et de leur nécessité. Le ministère de la famille pourrait subventionner généreusement cette publicité organisée par le S.P.M. national.

5) En ce qui concerne le mariage des mineurs, on a bien souvent laissé faire les gens sans les guider et sans leur proposer certaines exigences de préparation ou certains délais qui sont des garanties et des appels à la maturité.

Nous souhaitons donc que les chancelleries diocésaines soient plus exigeantes en ce domaine. On pourrait, dans la législation, prévoir un âge minimum de 18 ans pour le mariage.

6) Nous sommes des ministres religieux et non des officiers civils. Actuellement, nous recevons en vue du mariage même les gens qui n'y croient pas. Notre attitude est ambiguë et constitue un contre-témoignage par rapport à la foi au sacrement que nous exigeons des fiancés.

Nous souhaitons que la situation se clarifie et pour ce, qu'il y ait des officiers habilités à présider civilement le mariage.

7) Nous souhaitons que toutes les chancelleries et tous les prêtres aient une politique commune dans la pastorale prénuptiale. En effet, aucune action n'est possible, si un groupe détruit par sa routine l'effort d'éducation des autres.

8) Nous souhaitons enfin qu'on se préoccupe de suivre après le mariage les couples qu'on a commencé d'éduquer par le Service de Préparation au Mariage, par la rencontre prénuptiale et par d'autres moyens. Cette tâche revient au prêtre, mais aussi et surtout aux mouvements de foyers.

Une année fructueuse aux Foyers Notre-Dame

Le mouvement des Foyers Notre-Dame vient de publier un rapport sur sa situation actuelle au début de 1967. Au cours de l'année 1966, les F.N.D. ont augmenté de 7 sections, de 28 équipes et de 535 foyers actifs. Le mouvement existe dans 17 diocèses du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Il comprend actuellement 69 sections, 494 équipes et 2910 foyers actifs.

Au cours du dernier trimestre, les F.N.D. du diocèse de Montréal ont pris en charge l'organisation de 7 retraites fermées conjugales, de 18 retraites paroissiales conjugales, de 5 conférences-forum sur Vatican II et le mariage. Il y eut également une journée de pastorale familiale.

Les F.N.D. ont présenté un mémoire au Conseil Supérieur de l'Éducation: Ils ont fourni une série de cours de formation pour les futurs conférenciers dans les écoles secondaires.

Un centre d'orientation "vocationnelle"

Beaucoup de jeunes filles ont déjà bénéficié d'un centre d'orientation qui, pendant plusieurs années, a opéré à titre d'expérience au Cap-de-la-Madeleine. Ce centre est maintenant bien organisé dans un local approprié, situé au numéro 614, rue Notre-Dame, où travaille un personnel qualifié.

Il s'agit d'orientation, non pas professionnelle, mais "vocationnelle", c'est-à-dire centrée sur le choix d'un état de vie : mariage, sacerdoce, vie religieuse ou vie laïque sous ses différentes formes d'engagement chrétien.

A ce centre, on dirige surtout des retraites individuelles d'orientation. Chaque retraitante peut suivre la retraite seule, aux jours de son choix; le programme et les sujets d'instructions varient avec chacune. Ceci est rendu possible grâce à un système d'intercommunication qui permet de diffuser dans chaque chambre des entretiens enregistrés au préalable sur bandes magnétiques. Les sujets d'instructions sont choisis dans les rencontres avec le directeur de la retraite, selon les besoins de chacune. Ce genre de retraite favorise évidemment beaucoup plus que tout autre les rencontres du conseiller spirituel.

Complètement indépendant de toute communauté ou institut, ce centre a été organisé dans le but de fournir l'atmosphère de calme, de silence et de liberté favorable à une véritable rencontre avec le Seigneur et à un approfondissement objectif du problème de la vocation. Ces retraites ne sont pas nécessairement décisives : elles permettent, dans un contexte non directif, de réfléchir à son orientation en vue d'une décision quand tout est devenu assez clair et assez mûr.

Ce même genre de retraite d'élection sera bientôt offert également aux jeunes gens.

Service psychologique

Une récente initiative de ce centre est l'examen psychologique quand cela est désiré ou nécessaire; examen assuré par la collaboration de psychologues laïcs compétents. Ce service psychologique se situe en dehors des cadres de la retraite.

Le directeur de ce centre : le Père Yvon Poirier, o.m.i., qui a déjà plusieurs années d'expérience en ce genre de travail, vient de terminer à Paris des études spéciales en catéchèse et en psychologie pastorale.

Cours d'orientation par correspondance

Mais la plus récente initiative de ce centre est un cours d'orientation par correspondance préparé en collaboration par un groupe de spécialistes. Citons entre autres M. l'abbé François Coudreau, p.s.s., fondateur de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique de Paris; le Père Émile Legault, c.s.c., bien connu par ses écrits et ses émissions à la radio et à la télévision; le Père Jean Laplace, s.j., spécialiste en retraite d'élection; et d'autres : prêtres, psychologues, assistantes sociales.

Il s'agit d'une véritable catéchèse présentée en onze leçons et portant sur la vocation chrétienne en général et en ses différentes modalités : mariage, vie religieuse, vie laïque sous ses divers aspects ainsi que sur la mission de la femme dans le monde moderne, le vrai sens de l'amour, le problème et le discernement de la vocation.

Une édition spéciale de ce cours, présentement en préparation, sera bientôt offerte également aux jeunes gens.

DUSTBANE

Service moderne d'entretien des immeubles

maisons canadiennes

produits et matériaux d'entretien des édifices
ainsi que les contrats à forfait.

**465, RUE MARCONI,
QUÉBEC 8, Qué.
683-3760**

**2068, 55^e AVENUE,
DORVAL, Qué.
631-5521**

LA CIE F.-X. DROLET INC.

Atelier de mécanique et fonderie

Spécialité : ascenseurs

**Québec
245, rue Du Pont
Tél. : 524-5257**

**Montréal
4853, Parthenais
Tél. : 524-1838**

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

Les plus grands fabricants de chandelles et bougies au Canada
SAINT-CONSTANT, 105 Est, St-Paul,
Cté Laprairie. Qué. Tél. : 866-6913 MONTREAL

ALIMENTATION A. L. RAYMOND LTÉE

210 RUE CHAMPLAIN

HULL, QUÉBEC

Tél. : SH. 5-6825

BYTOWN LUMBER CO. LTÉE

Georges Bonhomme, Gérant

B.P. 154

CYRVILLE, ONT.

Meubles

Cadeaux



Sports

François Lacroix, gérant

Ferronnerie

LA CONSTRUCTION DAMASE MORIN LTEE

ENTREPRENEUR GENERAL

Spécialité : briques et pierre

10210, Ave. Bruchesi Montréal 12. Tél. : 389-2244 — 622-7225

PRODUITS CAILLETTE INC.

Maskinongé, Qué.

Tél. : (Région 819) 227-2363

Les Équipements de Bureau Richelieu Ltée

J. L. Charette, Prés.

Montréal
866-4117

268, Champlain
Saint-Jean
346-5159

24, Chemin de la Baie
Valleyfield
373-3121

Don d'un ami

LE SALON DE BEAUTÉ POUR L'AUTO



G. LEBEAU Ltée

5940, rue Papineau
Montréal, Tél. 273-8861
6270, Upper Lachine
Montréal, Tél. 489-8221

1690, boul. Labelle
Chomedey, Tél. 688-3751
405, O. Curé Poirier
Jacques-Cartier, Tél. 677-9136

Toits • Housses • Nettoyage intérieur • Rembourrage • Vitres

DEPUIS 1904

GERMAIN & FRÈRE LTÉE

Entrepreneurs de mécanique

couvertures

237, rue St-Antoine TROIS-RIVIÈRES, Qué. Tél. : 378-2741

Laboratoire DU-VAR Inc.

Manufacturier de Cosmétiques et de parfumerie

9100, Lajeunesse MONTREAL DUpont 8-8602

Ici vous n'attendez jamais!

Comptoir Laitier LA P'TITE VACHE

- REPAS LÉGERS ET COMPLETS • SALLE À DINER ET COMPTOIR LUNCH
- CAFETERIA • VARIÉTÉ DE PRODUITS LAITIERS

PRODUITS ALIMENTAIRES LAPÉRADE INC.

Manufacturiers de la margarine "Champlain — Soia — Pop's"
et des fromages "Pavillon et P'tite Vache"

En donnant vos commandes exigez ces produits du Québec.

J.-D. Thibault, prop.

Route No 2, GRONDINES, Cté Portneuf, Qué. Tél. 339-2303

J. A. HOULE INC. est dépositaire des meubles neufs hors séries ainsi que des meubles légèrement imparfaits provenant de la manufacture "Les Meubles Maskinongé Inc."

Pour tout achat de ces meubles offerts à prix spéciaux, adressez-vous à :

J.-A. HOULE INC.

TÉL. 227-2344

MASKINONGÉ

(voisin de la manufacture)

BIENVENUE A TOUS



Beauce,

Québec,

Montréal,

Halifax



Maurice Bernardin C.D'A.A.

André Bernardin C.D'A.A.

Pierre Bernardin C.D'A.A.

J.-Louis Bernardin C.D'A.A.

Claude Bernardin C.D'A.A.

Raymond Bernardin C.D'A.A.

BERNARDIN FRERES INC.
COURTIERS D'ASSURANCES
AGRÉÉS

715, Carré Victoria, suite 410, Montréal Tél. : 845-6257

EPICIERS EN GROS

Toute l'épicerie y compris les oeufs, le beurre et le fromage.
Fournisseur d'institutions religieuses.

ED. BEAUCHAMP ET FILS 1966 LTEE

Une maison entièrement canadienne-française.

M. René Duchesneau, gérant général.

Toute commande doit être adressée à

M. YVON DAGENAIS,

gérant du département des Institutions religieuses.

Tél. : 861-4783

367-375 est St-Paul — Montréal

Nous acceptons les frais interurbains.

*Joyeux Noël
et Bonne Année
à notre clientèle
travailleuse!*



Le Magasin à Rayons préféré de Québec

Boul. Charest — St-Joseph — Dupont

QUÉBEC